

L'édito

Par **Anthony Picard**

La gauche est accusée de piocher dans les revenus fiscaux, autrement dit dans le porte-monnaie des nantis pour satisfaire son électorat. Cette décoction à grosses légumes, indigeste dans les chaumières aux tables bien garnies, n'est pas d'actualité. Rassasiée par son festin neuchâtelois du 23 mars, la gauche le ventre plein vient d'offrir au ménage cantonal 1 franc par habitant, soit l'équivalent de la mise en place d'un second tour. S'emparer de la majorité au Conseil d'État aura suffi à satisfaire l'appétit des partis de gauche, repus après avoir fait mijoter et dégusté une brochette d'adversaires, tendres à souhait.

Un grand tour et puis s'en vont

Malgré une soupe à la grimace difficile à avaler pour la cheffe Sarah Blum et sa brigade du POP, l'union de la gauche a préféré sacrifier un hypothétique quatuor de gauche sur l'autel de la sécurité et d'une entente gouvernementale respectueuse des forces au Grand Conseil. Quant à la soupe de l'Alliance neuchâteloise, un succédané sans saveur sorti des cuisines de fins stratèges, difficile d'y voir autre chose qu'un court-bouillon.

Bon appétit les amis!

Prochaine parution
Vendredi 11 avril 2025

Le Locle 3

« M. Promo » s'en va après 23 ans de service

Braconnage 9

L'enquête du Ô sur les espèces menacées

Patinoire 20

Notre duel sur la question du référendum



Photo dr

La Chaux-de-Fonnière qui a fait trembler le Château !

Unie, la gauche avait annoncé vouloir reconquérir la majorité au Conseil d'État le 23 mars. Chose faite avec le trio Mairy, Nater et Vara! L'espoir de voir une 4^e représentante a même longtemps perduré grâce au résultat étincelant de Sarah Blum. Un duel 100 % chaux-de-fonnier l'a opposée à distance à Crystel Graf. Vaincue, elle a néanmoins fait trembler le Château le temps d'un instant. Interview! PP. 12 et 13

LES PROMOS DE DÉBUT DE SAISON SONT LÀ !

Venez découvrir nos offres exceptionnelles ainsi que les nouveautés 2025

RUE DES CRÊTETS 99
LA CHAUX-DE-FONDS

Notre stock en ligne:
WWW.PASSIONVELO.CH

Hommage à Francis Matthey

Quand l'histoire se fait chagrine



Archives – Francis Matthey, à table, devant les images d'Expo.02. (photo gs)

Par Kevin Vaucher

Le premier tour de l'élection au Conseil d'État 2025 a eu lieu le week-end dernier. Si le résultat a fait du bruit, c'est une absence qui a fait parler d'elle quelques jours plus tôt : celle de l'ancienne figure politique chaux-de-fonnière Francis Matthey, décédé le 20 mars, à l'âge de 82 ans. « C'est un phare qui s'éteint, en plus d'être une énorme perte sur le plan humain », réagit son camarade du Parti socialiste Didier Berberat.

« Francis Matthey, c'était quelqu'un d'attachant, de loyal et de fidèle, trempé dans un sacré caractère », rigole Didier Berberat au moment d'évoquer son souvenir. « Nous ne sommes pas de la même génération et nous n'étions pas des intimes à proprement parler mais nos familles étaient liées. » En fait, Francis a été l'un des élèves du papa de Didier – Marcel – lorsqu'il était à l'école de commerce de La Chaux-de-Fonds. Marcel est décédé en 1964 après avoir été député au Grand Conseil et président du PS neuchâtelois.

Un parcours fait d'engagements réussis

Didier et Francis avaient une quinzaine d'années de différence d'âge. Ils se sont donc souvent côtoyés, succédés, rencontrés, sans jamais entrer véritablement en concurrence. « Je suis par exemple arrivé à la ville de La Chaux-de-Fonds en tant que chancelier lorsqu'il en partait pour rejoindre le Conseil d'État. » Francis Matthey a occupé le poste de conseiller communal et président de la ville (durant 8 ans) entre 1976 à 1988. Ensuite, il est effectivement

entré au Conseil d'État jusqu'en 2000, s'occupant de différents départements au cours de cet engagement cantonal (finances, affaires sociales, économie publique). Ce socialiste à l'engagement social-démocrate hors-norme a également siégé au Conseil national de 1987 à 1995.

Bienveillant et amoureux de la nature

En 1995 justement, les chemins des deux hommes se sont à nouveau croisés au détour de leur engagement politique. « Je lui ai succédé au Conseil national », évoque Didier Berberat. Ce n'était pas évident de débarquer à Berne, dans la grosse machine du parlement. Je me souviens qu'il avait été parfaitement bienveillant avec moi, me donnant des conseils sans jamais chercher à s'imposer. » Bien qu'il n'ose pas se considérer comme un intime de Francis, Didier peut dire qu'ils s'appréciaient mutuellement. « Comme moi, c'était un amoureux de la nature que ce soit en randonnée dans notre région ou en prenant de la hauteur dans les montagnes du Valais. Il adorait ça. »

Le dilemme de 1993: son élection au Conseil fédéral

Parfois, il arrivait cependant que l'avis des deux hommes diverge. « Il était opposé aux éoliennes et moi je pense que c'est nécessaire pour assurer notre autonomie en énergie bien que pas très esthétique dans notre belle nature. Mais cela n'a jamais été un motif de brouille pour autant. » Son imposante carrière allait de pair avec une droiture et une discipline exemplaires. Comme le prouve cette incroyable journée du 3 mars 1993. Ce jour-là, Francis Matthey est élu au Conseil fédéral pour remplacer René Felber. Mais problème : il a été élu en bonne partie grâce aux voix de la droite qui préférerait lui attribuer ce fauteuil plutôt que de voir la candidate socialiste officielle – Christiane Brunner – y accéder. Bisbille !

«Un moment difficile pour lui et sa famille»

« Cela a été un moment difficile à vivre pour lui ainsi que pour sa famille. Il a subi des pressions de tous les côtés pour accepter et pour refuser son élection. Une semaine plus tard, il renonçait finalement au Conseil fédéral afin de préserver sa loyauté envers son parti. Pour la petite histoire, c'est finalement Ruth Dreifuss qui accéda au gouvernement à sa place. Elle

fut ensuite la première présidente de la Confédération. « Lui, il s'est sacrifié pour le bien de son parti et celui de son pays. » Issu d'une famille ouvrière, le licencié en sciences économiques de l'université de Neuchâtel s'est battu de toutes ses forces pour l'intégration de la population étrangère. Il présida notamment la Commission fédérale des étrangers.

Lutte pour l'intégration des enfants étrangers

« Il a joué un rôle important dans l'intégration des enfants étrangers à l'école notamment. Au côté de Jean-Michel Kohler (alors directeur de l'école primaire de La Chaux-de-Fonds), il a fait grandement avancer les choses pour ces enfants dont les parents bénéficiaient souvent du statut de saisonnier. Ce statut précaire leur permettait de rester uniquement neuf mois sur notre sol. » Celui qui a incarné le visage de la ville de La Chaux-de-Fonds durant de nombreuses années a ensuite donné de sa personne pour l'événement Expo.01, devenu Expo.02. Ces dernières années, il restait très au fait de la politique cantonale et fédérale et ne manquait jamais une occasion d'appeler Didier Berberat pour en discuter. Aujourd'hui, c'est sa disparition qui fait parler. Preuve qu'il a marqué des générations par son travail et ses engagements.

Bernard Vaucher

« M. Promo » n'a jamais bradé son amour du Locle

Au Locle, il y a les promotions – que tout le monde connaît bien – et il y avait « Monsieur Promo ». Bernard Vaucher a occupé le poste de responsable promotion et communication de la ville durant 23 ans. Il partira en retraite le 31 mars prochain. Chose peu commune, c'est lui-même qui a poussé le Conseil communal à créer cette fonction qui n'existait pas jusqu'à son initiative qui remonte à 2002. Portrait !

Par **Kevin Vaucher**

Bernard Vaucher, c'est déjà des chiffres! Arrivé au Locle à l'âge de 2 ans, il en a aujourd'hui 64 supplémentaires. Son départ à la retraite a été reporté à deux reprises. La première fois à son initiative et la seconde, l'année dernière, faute de successeur idéal dans les parages. Stéphane Reichen ayant été trouvé, plus rien ne s'oppose aujourd'hui à sa mise au vert professionnelle.

Magazine *Bilanz* : une dernière place sous forme de jackpot!

En parlant de mise au vert, la nature constitue un des atouts maîtres de la Mère commune. « Nous avons toutes les infrastructures d'une grande ville mais en pleine nature. Nous avons misé là-dessus en créant notamment des sentiers de randonnée. Le Locle souffre encore un peu d'une mauvaise image ailleurs en Suisse mais ceux qui viennent y restent. » L'homme cite volontiers en exemple le classement du magazine alémanique *Bilanz* qui avait fait du Locle sa pire ville du pays il y a une quinzaine d'années. « Au final, cela nous avait donné un bon coup de pouce. On n'avait jamais autant parlé de nous qu'à cette période. La télévision suisse-italienne était même venue tourner un jour entier au Locle. C'est ce que j'appelle la 'promotion sourrire'. »

À l'origine du slogan « Le Locle – Qualité de vie »

Si elle sait manier l'ironie, celle qui est parfois considérée comme « la dernière ville rouge » (à tort factuellement) a aussi de réels atouts à faire valoir. « Le Locle a de nombreuses entreprises et sait aussi mettre en avant le savoir-faire de ses plus petits commerces. On essaie de maintenir



Photo kva

la meilleure qualité de vie possible. » Qualité de vie, ce slogan du Locle vient de Bernard Vaucher: « Le Locle avait très mauvaise presse à une époque et certains n'osaient même pas dire qu'ils y habitaient. Or, je suis persuadé que les meilleurs ambassadeurs d'une ville sont ses habitants. Et une fois que quelqu'un y emménage, il souligne sa qualité de vie. » Voilà donc comment est né ce slogan !

Bientôt un lac au Col-des-Roches?

Les loyers abordables, pour des biens souvent refaits à neuf, font partie de cette qualité de vie. « Nous l'avons mis en lumière à travers la campagne 'exogène' depuis un an. » Et que lui manque-t-il encore? « Certains réclament un lac. Peut-être que les autorités arriveront un jour à maintenir un lac naturel au Col-des-Roches », sourit-il volontiers. Et pourquoi pas? L'originalité lui colle à la peau. En plus de s'être autoproclamée capitale mondiale de la Saint-Valentin, la ville du Locle a fait parler d'elle à travers quatre BD, l'arrivée du tour de Suisse cycliste (2003), l'entrée au patrimoine mondial de l'UNESCO (2009) ou encore lors du 1^{er} août de la RTS (2008). « La pluie était tombée partout en Suisse, y compris à La Chaux-de-Fonds qui avait annulé sa soirée. Seul le Locle était resté au sec. Résultat: il y avait 8000 personnes sur le parvis de l'hôtel de ville. »

Frontaliers, un inconvénient qui rapporte des millions!

Lorsqu'on évoque la ville du Locle, impossible de ne pas faire référence au trafic frontalier qui pèse lourdement sur les conditions de circulation aux heures de pointe. Ce problème est en cours de résolution: « Les travaux de contournement du Locle sont en cours et tout devrait être finalisé en 2027 », argumente Bernard Vaucher. « Par ailleurs, l'impôt frontalier constitue des recettes non-négligeables pour la ville », soutient-il. En 2023, cet impôt s'élevait à quelque 10 millions de francs. Ce qui équivaut à un quart des impôts encaissés annuellement (26%). La part de l'impôt des personnes physiques (hors frontaliers) se monte à 53% et celui des personnes morales à 21%.

Premier jour – un bureau vide sans ordinateur!

Après avoir travaillé pour une banque et ouvert son propre magasin de sport, Bernard Vaucher a ensuite fait preuve d'un certain culot en se portant candidat auprès du Conseil communal pour un poste qui n'existait pas. « La ville n'avait aucun responsable promotion et n'en cherchait pas. Tout était à créer. Je me rappelle qu'après avoir convaincu les autorités de me suivre, je suis arrivé dans un bureau vide où il n'y avait même pas un ordinateur pour travailler. » Heureusement, il y avait quand même un téléphone, ce qui lui a permis d'appeler le service informatique pour remédier à ce problème.



Des bd et divers produits dérivés servent aujourd'hui à la politique de promotion innovante du Locle. (photo kva)

Des Ô

La politique pour les positifs

Pour beaucoup, les élections ne constituent pas un rendez-vous avec la démocratie. Le week-end dernier a été une nouvelle preuve de ce désintérêt: moins d'un tiers de la population a choisi ses autorités. Si on veut la version positive de la fin du « film » alors on se dira que rien ni personne ne suscite un intérêt général dans la population. Même les événements les plus marquants ont leurs abstentionnistes. En janvier, un sondage révélait ainsi que près d'un jeune français sur deux (18 à 29 ans) n'avait jamais entendu parler de l'Holocauste. Cela relativise immédiatement le manque d'intérêt pour le Conseil d'État et le Grand Conseil neuchâtelois. (kva)

Des bas

La politique pour les négatifs

Pour beaucoup, les élections ne constituent pas un rendez-vous avec la démocratie. Le week-end dernier a été une nouvelle preuve de ce désintérêt: moins d'un tiers de la population a choisi ses autorités. Si on veut la version négative de la fin du « film » alors on se dira que ce n'est pas normal, qu'untel n'a pas droit de se plaindre des choix politiques car il n'a pas voté, qu'untel autre est un mauvais citoyen... En réalité, la politique est une forme de spectacle et chacun a le droit de prendre un billet (ou son bulletin de vote) ou non. Ceux qui ne l'ont pas fait ont juste manqué un sacré scénario à suspense et à surprises. Point barre (sur les i). (kva)

Annonces

PRIX Cassés !

DESTOCKAGE

grills Weber et Broil King

Quantité Limitée



Boohez votre image avec: www.onlyoneoffice.ch

QUINCAILLERIE DUBOIS

Grande-Rue 7 - 2400 Le Locle - 032 931 40 15
www.duboisquincaillerie.ch - info@duboisquincaillerie.ch

Tribune du Ô

Voilà notre histoire !

Notre petite histoire a commencé en septembre 2021, nous nous sommes rencontrés avec Pascal dans un cours d'improvisation. Lors de ce moment nous commençons à vraiment discuter et à sympathiser. Là, nous devons faire un bond d'une année pour nous retrouver lors de la 1^{ère} date de notre compagnie.

Nous étions séparés. Pascal avait changé de cours et moi je n'avais plus le temps de suivre les mêmes que lui. Mais de son côté, Pascal organisa un spectacle avec le bar King à Neuchâtel et il m'envoya un message pour savoir si je voulais participer et l'aider à monter une petite équipe.

Un bébé qui grandit vite
Évidemment que j'ai accepté ! Et voici comment l'aventure de One

Shot Impro débuta. Le premier spectacle de notre troupe se fit le jeudi 12 octobre 2022. Nous sommes passés par toutes les étapes, toutes les émotions, tous les délires, bref c'était devenu notre bébé et il commençait à grandir assez vite.

Nous nous sommes alors entourés d'autres personnes avec qui on avait envie de partager cet immense délire, des gens en qui on a confiance et surtout qui sont assez « débilés » pour se lancer dans un projet comme celui-ci...

Trente spectacles dans 6 endroits différents
One Shot Impro débute cette année sa troisième saison. Maintenant, ce sont 30 spectacles organisés dans 6 endroits différents dans le canton de Neuchâtel, d'octobre à juin. Chaque

lieu est un nouveau défi, on passe du caveau de l'Entourloop bar, à la cour de l'ancien-manège, au Zap théâtre.

La beauté de One shot impro sont les rencontres. Nous avons des membres de tous horizons et milieux. Notre vraie force est la diversité, de 17 à 55 ans. C'était la belle histoire de One Shot impro et elle n'est pas encore finie...



Par **Julien Gillet**
Président de One Shot Impro

Tribune de la jeunesse

Sur le tapis rouge à Manchester

C'est lors de ma première venue à Manchester, juste après mes 18 ans, que je me suis découvert artistique-ment. Je passais mon temps à errer dans les rues avec mon appareil photo, entouré de ces maisons en briques rouges, à la recherche d'inspiration pour un potentiel film. Aujourd'hui, 6 ans plus tard, j'y suis retourné pour présenter *Quitter la ruche*, mon film de diplôme, qui s'est construit autour de mon rapport « amour-haine » avec la ville de La Chaux-de-Fonds. Il raconte le dernier jour d'une amitié, alors que Mila, le personnage principal, s'apprête à partir sans prévenir personne. Un « au revoir » silencieux. La ville occupe une place importante dans le court-métrage, illustré par des photos en noir et

blanc, évoquant la mélancolie des petites villes.

C'est dans ce contexte, et accompagné de Charlie Verone, un des comédiens du film, que j'ai découvert le *Manchester Film Festival*. Nous sommes passés par un rudimentaire et drôle tapis rouge avant d'être accueillis dans une des salles du festival. Après la projection, entourés des équipes des autres films, nous avons fini par répondre à quelques questions du public présent.

Mais l'importance de ce voyage s'est finalement révélée en retournant dans les rues de Manchester, retrouvant cette sensation étrange d'errance presque obsessionnelle que j'entretiens avec ces espaces urbains. Je me suis rendu compte

qu'entre « la ruche » de La Chaux-de-Fonds et « l'abeille », symbole de Manchester, existait un lien étrange. Ces deux endroits paraissant pourtant à première vue si éloignés. C'est là qu'est née cette nécessité de créer. *Quitter la ruche* projeté à Manchester, c'était finalement une boucle qui se bouclait.



Par **Pol Barrelet**
Réalisateur diplômé à l'ECAL

ADOR^{SARL}

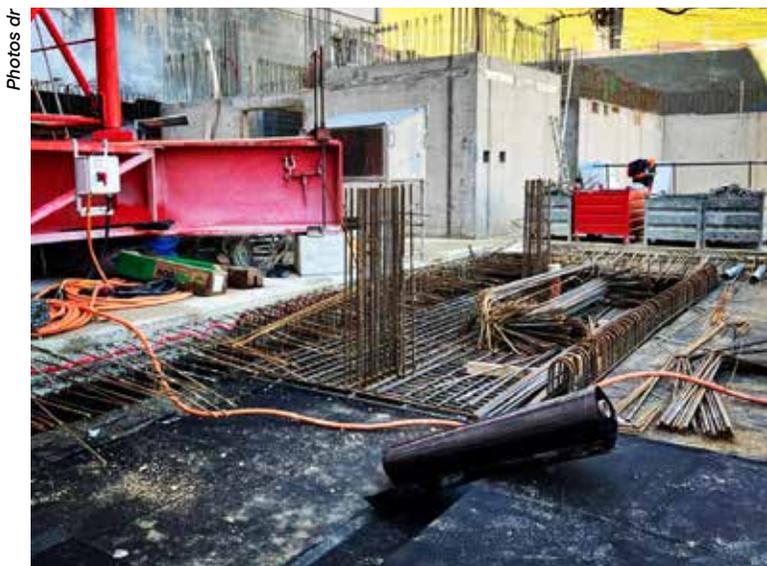
Achat or, bijoux de marque, horlogerie et antiquités

RUE NEUVE 10
2300 LA CHAUX-DE-FONDS
032 968 06 95

EMS la Sombaille

2018-2025 sept années de gestation !

Ça y est, enfin du neuf pour cet EMS construit il y a un demi-siècle qui entame sa mue pour se mettre aux normes et étendre son offre de prestations. Pour les 121 résidents et le personnel de la Sombaille, c'est parti pour un chantier débuté il y a 6 mois et dont les travaux devraient s'échelonner jusqu'en novembre 2027.



Photos dr

Un budget qui monte, qui monte...

En 2018, le bureau Pelati gagnait le concours d'architecture intégrant à son projet la rénovation du bâtiment de 1975 et une importante extension. Initialement prévu pour être inauguré en 2021, le dossier a pris du retard, d'une part en raison de la pandémie de Covid-19 et parce que le projet a été revisité afin d'intégrer de nouvelles prestations et lui permettre de mieux répondre à la qualité de vie des résidents. Sous-estimée, mal calibrée, l'enveloppe de base est passée d'une fourchette de 11 à 15 millions à un budget d'environ 28 millions de francs. Une différence qui serait imputable à l'augmentation des coûts de construction, ce qui est surprenant sachant que les prix du secteur ont augmenté depuis 2021 mais pas dans de telles proportions.

Cent-cinq chambres dont 90 individuelles

Lorsque les bâtiments « en deux double-L » seront terminés, la capacité du nombre de résidents hébergés à la Sombaille ne devrait que peu évoluer, contrairement à celle des surfaces. Outre des chambres plus vastes, les lieux de

vie commune et les espaces de soins seront plus vastes. Répondant aux critères recherchés par les résidents et les familles, le nombre de chambres individuelles va doubler. S'ajoutant aux 90 chambres « solo », 15 chambres doubles seront proposées. Toutes seront équipées d'une salle de bain avec douche et wc.

Lieu de vie avec prise en charge médicale

Avec l'objectif d'améliorer la qualité d'hébergement et le confort des résidents, la Sombaille proposera des jardins extérieurs thérapeutiques. S'agissant de la répartition des pensionnaires, l'exploitation se divisera en 3 unités de gériatrie et 2 unités de psycho-gériatrie, dont une spécialisée.

La pleine exploitation de l'EMS est prévue pendant la durée des travaux. Dans un premier temps les pensionnaires emménageront dans la nouvelle extension avant de retourner dans le bâtiment de 1975 lorsque la structure aura été rénovée. Quant à l'architecte Andrea Pelati, il a insisté sur le terme « agora » pour qualifier l'œuvre architecturale qui doit permettre de favoriser les échanges dans l'atrium et les autres lieux communs de l'édifice. (ap)

Une semaine autour du monde

VE 21 MARS

Rap de bon vivant

Jungle Jack et JeanJass sortent un 11^e titre intitulé *Cognacs et Cigarettes*. De Rémy Martin à Dora l'exploratrice en passant par les Rougon-Macquart, le rappeur du XX^e arrondissement parisien étale sa culture générale sans être indigeste. Il glisse avec aisance sur des productions drumless que JeanJass réalise avec brio. Un album qui vaut le détour.

SA 22 MARS

Comeback papal

Le pape François est apparu à la fenêtre de l'hôpital Gemelli, le pouce levé. Il a remercié une fidèle qui lui apportait des fleurs chaque matin depuis des années avant de monter à bord de la papamobile. Le souverain pontife reste fortement affaibli, comme en témoigne son court discours. Mais il devrait être sur pied après sa convalescence de 2 mois.

DI 23 MARS

Pas de surprise

Malgré des matches aller de Ligue des nations de football prometteurs avec des surprises, la logique l'a finalement emporté aux retours et les favoris ont validé leur ticket pour les demi-finales. L'Allemagne a notamment marqué un but génial qui restera dans les annales du ballon rond.

LU 24 MARS

Depardieu à la barre

Un titre osé de la part du journal *le Parisien*. Malgré des rôles qui ont « rendu fière la France », d'après Emmanuel Macron, les plaintes sont accablantes. Vu le nombre de femmes qui ont dénoncé les comportements abusifs de Gérard Depardieu, difficile de lui laisser la présomption de l'innocence. La justice « aveugle » tranchera.

MA 25 MARS

Vara ne mâche pas ses mots

La politicienne verte, fraîchement élue avec 20 622 voix au conseil d'État, est l'invitée de la matinale sur RTS. « Des politiciens mous, gris, corruptibles, il y en a assez », déclare la Neuchâteloise qui fait valoir son franc-parler. Il ne reste plus qu'à espérer qu'elle traite mieux les dossiers politiques que ses collègues « mous, gris et corruptibles » !

ME 26 MARS

Poutine un jour, Poutine toujours

Cela fait 25 ans que Vladimir Poutine a été élu démocratiquement au poste de président de la Russie. Depuis, la Russie n'est plus une démocratie, est en guerre avec l'Ukraine, menace les pays de l'ex-URSS et son économie est dans un état critique. Un bilan désastreux pour l'ancien agent du KGB qui entraîne ses citoyens dans une chute sans précédent.

JE 27 MARS

Les produits laitiers, c'est bon pour la santé !

Gruyère, jura et autres emmental sont à l'honneur pour la journée mondiale du fromage ! L'occasion de frimer dans un domaine où les Suisses dépassent largement les Français. Un peu de chauvinisme ne fait pas de mal, le comté n'est qu'une pâle copie de gruyère et nous sommes les inventeurs incontestés de la fondue, même Larousse le dit !



Par Augustin Pelot

Où va le monde



Les enjeux de la crise turque

Des millions de citoyens turcs manifestent sans relâche depuis une semaine pour réclamer la libération du charismatique maire d'Istanbul, devenu la bête noire d'Ankara. Incarcéré le jour même de l'élection primaire qui devait le désigner comme candidat à l'élection présidentielle de 2028, il est accusé de corruption et de soutien aux « terroristes » de mouvement nationaliste turc du PKK. Ses partisans dénoncent une « machination judiciaire » et un « coup d'État politique », destiné à faire taire celui qui incarne le rêve d'une alternance politique en Turquie après deux décennies de règne sans partage de Recep Tayyip Erdogan.

Initialement destinée aux seuls partisans du parti républicain du peuple, le principal parti d'opposition turc, cette élection primaire a finalement cristallisé une soif de changement dans un pays profondément divisé entre la tentation d'un retour à une Turquie laïque et moderne et les partisans d'un régime

autoritaire d'inspiration islamofasciste. Cette consultation interne, qui a mobilisé 13 millions d'électeurs turcs, s'est muée en référendum pour ou contre la dictature. Muselée depuis la tentative de coup d'État de 2016, où des militaires putschistes avaient été décapités en plein cœur d'Istanbul, l'opposition connaît un sursaut et un souffle nouveau qui pourraient sonner le crépuscule d'un régime qui n'a eu de cesse de mettre en œuvre depuis des années l'affaiblissement systématique de l'État de droit et le détricotage des contre-pouvoirs.

Adoption de lois liberticides, destitutions de maires de l'opposition « kemaliste », arrestations arbitraires d'opposants et d'intellectuels, la Turquie a basculé dans l'autocratie totale. Son pouvoir vacille aujourd'hui face au mécontentement croissant de la population, confrontée une inflation historique et à la réduction spectaculaire de son pouvoir d'achat.

Par **Olivier Kohler**

Annonce



ANS
1965-2025

pharmacie centrale
L'esprit d'innovation

Venez fêter et gagner
les 28 et 29 mars !

60 clients, tirés au sort, remboursés de Fr. 60.-
sur leur achat* (* Panier d'achat de minimum Fr. 60.- ; remboursement en bon d'achat.)

- Billets à gratter remis pour chaque achat.
- Roue de la chance
- Photomaton
- Amuse-bouche et verre de l'amitié
- Atelier d'aromathérapie
- Fabrication de suppositoires au chocolat
- Château gonflable





— CONCEPT NATURE —

- Maquillage flash adulte
- Grimage enfant
- Massage des mains
- Analyse capillaire
- Analyse de peau
- Découverte des vernis Poderm



Pharmacie Centrale - Aloha Concept Nature
Avenue Léopold-Robert 47-49, 2300 La Chaux-de-Fonds

Brèves

Collège musical à Bikini Test

L'école de musique chaud-de-fonnière, le Collège musical, et la salle de concert Bikini Test s'associent le temps d'une soirée, le 29 mars, pour offrir un concert unique mettant en avant le talent de musiciennes et musiciens passionnés. Un répertoire rock sera privilégié à partir de 20 h par les élèves du Collège musical, accompagnés de leurs professeurs Jérôme Correa, Steve Jeanbourquin, Philippe Thommen et Stanislas Romanowski. Le concert mettra à l'honneur deux formations : The College Machine et The Starqueens.

Flashé à 86 km/h
au lieu de 30 km/h

La police neuchâteloise indique avoir effectué des contrôles de vitesse sur la rue de France au Locle, au niveau de la zone des travaux du tunnel de contournement de la ville. Durant la matinée du jeudi 20 mars, 40 % des 1301 véhicules contrôlés étaient en infraction. L'écrasante majorité a reçu une amende d'ordre synonyme d'excès de vitesse de 1 à 15 km/h. Onze conducteurs ont été signalés pour des excès de vitesse supérieurs. Un automobiliste a finalement fait l'objet d'un délit de chauffard en étant enregistré à 86 km/h dans une zone limitée à... 30 km/h. Son permis de conduire lui a été retiré sur le champ et une instruction pénale a été ouverte. Il risque théoriquement une peine de prison de 1 à 4 ans et une suspension de permis d'au moins 2 ans.

Licenciement à Media One:
Impressum se mobilise pour
soutenir les journalistes

Le 19 mars, le groupe Media One – détenteur de One FM, Radio LFM, Radio Lac, Rouge et Carac – a annoncé supprimer 9 postes au sein de ses rédactions. En cause, des revenus publicitaires en perte de vitesse et le besoin d'économiser 1 million de francs, selon la direction. La société des journalistes suisses Impressum est sur le terrain pour accompagner les journalistes et discuter avec la direction. Elle déplore cette décision et souligne le côté contradictoire de supprimer du personnel tout en espérant maintenir les recettes publicitaires stables, basées sur la production de contenus journalistiques de qualité.

Le Conseil communal du
Locle soutien la direction du
Cercle scolaire

Dans sa séance du 19 mars 2025, le Conseil communal du Locle a

validé la mise en place d'un soutien temporaire à la direction du Cercle scolaire du Locle (CSLL) afin d'assurer la continuité du service et le bon déroulement des activités scolaires. Par conséquent, dès le 24 mars 2025, Messieurs Marc Renaud-dit-Louis et Sébastien Milardo ont pris en charge la gestion pédagogique et administrative du CSLL. Cette organisation temporaire vise à garantir un fonctionnement optimal en maintenant un cadre de travail serein et efficace.

Canton: comptes dans le
vert grâce à des rentrées
fiscales exceptionnelles

Les comptes 2024 de l'État de Neuchâtel présentent un excédent de revenus de 56,4 millions de francs (sur un total de charges de 2,5 milliards). Pour la cinquième année consécutive, les comptes affichent un bénéfice sans prélèvement à la réserve conjoncturelle ou de lissage des recettes fiscales. L'évolution favorable des recettes fiscales permet donc à l'État de Neuchâtel de présenter un bénéfice de 56,4 millions de francs. Avec un volume des investissements nets très légèrement inférieur au minimum imposé par la loi, mais entièrement autofinancé, les critères du frein à l'endettement sont partiellement respectés. Le Conseil d'État est satisfait de l'exercice 2024 mais invite au maintien d'une grande rigueur pour répondre aux défis futurs auxquels la collectivité devra faire face. Alors que le budget prévoyait un prélèvement à la réserve conjoncturelle de 13,1 millions, c'est finalement une attribution qui a eu lieu de 2,8 millions, permettant à ladite réserve de se situer à son maximum légal (122,9 millions).

Le MIH poursuit sa politique
d'acquisition active

Comme chaque année, à l'aube du printemps, le Musée international d'horlogerie communique sur les nouvelles pièces acquises lors des 12 derniers mois, soit par dons soit lors d'achats. La diversité des nouveautés peut être contemplée à travers une exposition temporaire offrant un bel aperçu de l'univers fascinant de la mesure du temps. Parmi les pièces les plus remarquables figure l'horloge papale signée Pietro Tommaso Campani (1682). Celle-ci répondait à une commande spéciale du pape Alexandre VII, connu pour ses insomnies. Plusieurs montres issues de l'horlogerie asiatique contemporaine complètent également la collection. On y trouve par exemple L'Atelier Wen, spécialement conçue pour le MIH.

L'histoire oubliée de notre passé minier

Plongée historique dans les entrailles des Convers et du canton

Le sous-sol neuchâtelois n'est pas bien riche, cela n'a pas empêché l'essor d'une industrie minière pendant plus de 200 ans. On connaît les mines d'asphalte de La Presta, elles ont couvert les trottoirs parisiens et sont devenues un spot touristique, mais qui se souvient de la mine des Convers, exploitée entre 1870 et 1919 pour y produire du ciment ? Ce passé minier méconnu est révélé au grand jour avec la publication de *L'Extraction minière en terre neuchâteloise* aux éditions Alphil.

On y apprend que les autorités de l'époque n'étaient pas toujours pressées de traiter les demandes de concession, la population craignant les éboulements, au grand dam du roi de Prusse qui voyait là une source de profit. L'auteur, Maurice Grünig, est l'ancien délégué à l'énergie de La Chaux-de-Fonds et président du Spéléo club des Montagnes neuchâtelaises. Un ouvrage patrimonial et encyclopédique passionnant sur cette page oubliée de notre histoire.

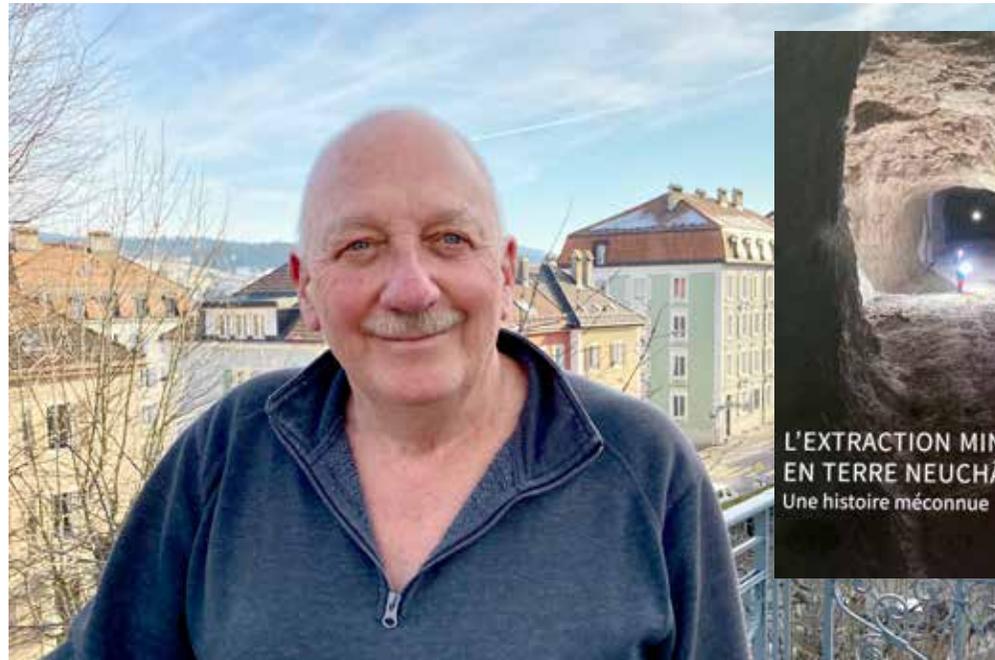
Ce travail est l'œuvre d'une vie, d'où vient cette passion ?
C'est 17 ans de recherches. J'aime dévoiler le passé oublié, et je suis passionné de spéléo.

Pourquoi cette histoire est-elle méconnue ?

On a la mémoire courte et cette industrie était sans doute moins glorieuse que l'horlogerie ou les indiennes.

Que reste-t-il de ce passé souterrain ?

Les mines ne sont plus exploitées, elles ont toutes été fermées par mesure de sécurité. Mais il reste quelque 10 km de galeries qui sont stables, à température ambiante d'environ 8 degrés toute l'année. On pourrait y stocker du matériel informatique ou y cultiver des endives ou des champignons de Paris comme on l'a fait à Noiraigue



L'auteur Maurice Grünig, spéléologue et passionné de géologie. (photo pf)

et à Saint-Sulpice. Certains y ont garé des voitures, d'autres se sont essayé à cultiver du chanvre !

Quel était le poids économique de cette industrie minière ?

Quand ça tournait à plein régime, entre 1900 et 1920, il devait y avoir 400 à 500 ouvriers. On comptait environ 150 km de galeries, dont 100 pour la Presta.

Qu'est-ce qu'on y trouvait ?

Principalement des pierres à ciment, notamment aux Convers, des pierres de construction, de l'asphalte bien sûr et un peu de lignite au Locle, c'est du charbon.

On a trouvé de l'or ?

Un peu dans l'Areuse, mais c'est interdit d'orpailler aujourd'hui. L'or qu'on a trouvé venait de la désagrégation des blocs erratiques.

Combien ?

Pas plus de 50 grammes au maximum.

Pourquoi tout s'est arrêté ?

À plusieurs endroits ce sont des arrêts de filon. L'exploitation coûtait cher. Et avec le développement du chemin de fer, le ciment importé devenait plus concurrentiel.

Aux Convers il y avait une véritable industrie ?

Oui, on a compté jusqu'à 24 bâtiments autour de la mine et de l'usine de ciment, des habitations, un restaurant, un dépôt de pétrole, un vendeur de whisky, même un projet de téléphérique pour la Vuedes-Alpes. Le train s'y arrêtait. Tout est parti en ruines et le reste a été démolé pour faire place à la galerie couverte du tunnel.

Quel regard vous portez sur cette activité aujourd'hui ?

Beaucoup de respect pour le travail qui a été fait, dans les conditions de l'époque. Et de l'admiration pour certaines avancées sociales. Le propriétaire des galeries de Saint-Sulpice avait fait une assurance pour ses employés et il ouvrait les douches aux familles le week-end.

Votre prochain projet ?

L'inventaire des blocs erratiques. On en connaissait 7 sur les cartes de la ville, aujourd'hui on en recense plus de 20 000 dans le canton. Et une centaine de menhirs !

Plus que chez Obélix ?

Tout à fait... (rires) !

L'extraction minière en terre neuchâteloise, une histoire méconnue, les Cahiers de l'Institut neuchâtelois aux Editions Alphil, de Maurice Grünig avec Corinne Chuard, Yvan Matthey et Jacques Ayer.

Le Locle avait mauvaise mine

Ça n'a pas laissé un souvenir impérissable, entre 1783 et 1810, la ville du Locle exploitait une mine de charbon dans le quartier du Verger. C'était du mauvais charbon, une sorte de lignite, moins calorifique que la tourbe. Vu la pauvreté du gisement et les risques d'écroulement, les autorités ont fini par tout arrêter. « C'était un peu le Far West », raconte Maurice Grünig. « La mine a été exploitée sans autorisation. »



Quand le train s'arrêtait aux Convers



Le hameau des Convers au temps de la production de ciment, aujourd'hui disparu au profit de la galerie du tunnel sous la Vue.

Le Crêt-Vaillant, une valeureuse histoire !

Épargné par le grand incendie de 1833, le Crêt-Vaillant est l'une des rues les plus belles et pittoresques de la Mère commune. Ancienne route menant à La Chaux-de-Fonds, elle se distingue par son profil en dos d'âne et ses maisons du XVII^e siècle. Comment y résister ?

Par **Cédric Dupraz**

Au numéro 28 se dresse la maison dite du « Haut Perron », à côté de celle du « Long Perron ». Construite en 1786, cette bâtisse en pierre de taille appartenait à Jacques-Frédéric Houriet (1743-1830), considéré comme le père de la chronométrie suisse. Après un apprentissage au Locle et des études à Paris, Houriet revient dans notre belle cité pour se consacrer à

l'horlogerie. Ses recherches scientifiques, notamment sur l'influence du magnétisme des pôles sur les montres marines, lui valent une renommée internationale. Il tisse alors un large réseau d'influenceurs et de dignitaires.

Bâtisse du roi de Prusse puis... presque lieu de départ de la révolution!

Sa maison accueille ainsi de nombreuses personnalités, dont, en



Photo Dr

1810, l'ancienne impératrice des Français et reine d'Italie, Joséphine de Beauharnais (1763-1814). Il faut dire que la première épouse de Napoléon se trouve en pays conquis (au sens premier du terme), Neuchâtel étant en 1806 une principauté du maréchal d'Empire Louis-Alexandre Berthier (1753-1815). En 1814, Neuchâtel redevient prussienne. La maison dite du « Haut Perron » accueille cette année-là le roi de Prusse Frédéric-Guillaume III (1797-1840) puis son successeur en 1842. Ironie de l'histoire, c'est à quelques mètres de là que débutera en 1848 la révolution neuchâteloise.

Pourquoi le Crêt est-il Vaillant?

L'histoire débute près de 500 ans plus tôt, en 1380 exactement. Jean II d'Aarberg concède aux Loclois un chemin permettant de développer l'axe est-ouest qui lie l'évêché de Bâle à la France via les Montagnes neuchâteloises et les Brenets. Dans la Mère commune, ce chemin devenu ensuite la rue du Crêt-Vaillant resta la principale avenue pour traverser le Locle jusqu'en 1844. Pourquoi ce nom? Vaillant fait référence à un nom de famille d'époque. Cette famille résidait dans le haut du village, soit le Crêt. Le nom Crêt-du-Loclc suit

la même logique de « crête ». Pour la petite histoire, le village entre les deux grandes villes des Montagnes faisait partie des quartiers orientaux du Locle jusqu'en 1848.

Place à la poésie... en danois s'il vous plaît!

Les descendants d'Houriet s'étant alliés, par mariage, aux horlogers danois Jürgensen, un écrivain et poète va alors renforcer le prestige de l'auguste demeure: Hans Christian Andersen (1805-1875)! En août 1833, il est accueilli chaleureusement par M. et Mme Houriet, « qui ne voulurent rien entendre pour le paiement ». Devenu le « meilleur camarade » de leurs enfants, le poète danois s'étonne d'ailleurs de voir tomber « quelques flocons de neige » en plein été, selon ce qu'on peut lire dans le livre de Philippe Terrier *Le pays de Neuchâtel vu par les écrivains de l'extérieur: du XVIII^e à l'aube du XXI^e siècle*. C'est au Locle qu'il achève son texte *Agnès et le Triton* dont une œuvre de l'exomusée rappelle désormais cet épisode. Auréolé d'une notoriété mondiale, Andersen reviendra par la suite dans la Mère commune des Montagnes neuchâteloise, cette fois non plus en diligence, mais grâce au chemin de fer.

Annonce

Chœur des Rameaux

87^e concert

Salle de musique – La Chaux-de-Fonds
Samedi 12 avril 2025, à 19 h 30
Dimanche 13 avril 2025, à 17 h 00

W. A. MOZART

Regina Coeli, KV 108

L. VAN BEETHOVEN

Fantaisie op 80 pour piano, chœur et orchestre
Soliste : Sylviane DEFERNE

W. A. MOZART

Grande Messe en UT mineur, KV 427

Direction : Olivier PIANARO
Chœur des Rameaux
Symphonia Genève

Charlotte MÜLLER PERRIER, soprano

Bastien MASSET, ténor

Meredith HOFFMANN-THOMSON, soprano

Pierre DUMOULIN, ténor

Florane BERTHET, soprano

Rémi ORTEGA, basse

Jean-Luc THELLIN, organiste

Entrée libre

Participation aux frais recommandée

Programme-texte CHF 5.-

Prix indicatif CHF 30.-

Bientôt quelques manifestations en vue ?

Par son riche passé, la maison du « Haut Perron » constitue un joyau de notre patrimoine! D'ailleurs, dans le cadre du 150^e anniversaire de la disparition du poète danois, il se murmure que le « cellier de Marianne », lieu culturel bien connu de nos habitants au sein de la maison, prépare quelques manifestations en son honneur...

Contrebande d'espèces menacées

Le Ô a mené l'enquête

Un après-midi durant, le Muzoo a sensibilisé petits et grands à la contrebande des espèces animales menacées. Les plus jeunes ont démantelé un trafic international avec l'aide du Ô et les plus vieux ont assisté à une conférence de Bruno Mainini, un expert suisse en la matière.

Par **Augustin Pelot**

Cet après-midi du mois de mars, le parc zoologique Muzoo plonge les jeunes dans la peau de détectives démantelant un trafic international. « Alors, prêts à mener l'enquête ? », demande l'animateur, Liam Moret. « OUIIIII », répondent les enfants en chœur. C'est parti ! Une valise est alors posée devant eux. Première question : quel est l'objet suspect ? Après avoir fouillé de fond en comble cette valise remplie de chaussettes, pulls et autres slips, une bouteille d'oxygène apparaît.

Les déplacements des trafiquants traqués à la loupe

Elle est reliée à un sac plastique rempli d'eau dans lequel de petits poissons nagent tranquillement (pour l'expérience, les poissons sont évidemment en plastique). L'employé du Muzoo tend une fiche, il s'agit de jeunes anguilles d'Europe. Leur nom scientifique est *Abguilla Anguilla*. Ce dernier est important car les « enquêteurs » en herbe peuvent ouvrir une boîte grâce à un calcul impliquant les lettres de l'alphabet du genre et du nom de l'espèce. Une fois le code trouvé et tapé,



Les mini Hercule Poirot sont invités à tracer le parcours des trafiquants avec des ficelles et autres punaises. (photo ape)

les Sherlock miniatures découvrent une fiche indiquant qu'un pêché les anguilles, qui les a transportées et qui les a revendues. Ensuite, ils tracent les déplacements des trafiquants et de la marchandise à l'aide de punaises et de ficelles.

Est-ce qu'on peut ramener un coquillage de vacances ?

Une affaire rondement menée ! Vient ensuite le temps des questions. « Pourquoi on ne peut pas se servir comme on veut des animaux dans la nature ? », interroge Liam Moret. « Parce que si on prend tous les animaux après il y en a plus, ils disparaissent pour toujours... », répond un des enfants. Un autre bambin renchérit : « On peut ramener un coquillage de vacances quand même ? » L'employé du Muzoo relance avec une nouvelle question : « Qu'est ce qu'on doit faire pour ramener un coquillage ? » « Faire attention... », réagit

du tac au tac un écolier. Il est vite corrigé par ses camarades : « Nan, il faut demander si on a le droit. » Si cette activité connaît un franc succès auprès des écoliers, c'est qu'elle est très réaliste. Pour preuve : « Les objets retrouvés dans les valises ont réellement été confisqués par le CITES (convention basée sur un accord international qui a pour but de préserver la faune et la flore en assurant une exploitation durable) », explique Aurélie Comte, employée du Muzoo.

Bruno Mainini, un représentant du CITES, était de passage mercredi passé au Muzoo pour donner une conférence sur les espèces menacées. Interview.

En quoi consiste votre métier ?

Nous devons vérifier que les marchandises qui quittent le pays ou qui entrent en Suisse possèdent les autorisations nécessaires si elles contiennent des espèces

menacées. Nous avons des clients qui connaissent les règles comme l'industrie horlogère. Ils savent qu'ils ont besoin d'autorisations. Il y a aussi les contrôles douaniers avec les gardes-frontières. Ils font des contrôles s'il y a des événements spécifiques comme une bourse des reptiles. Nous sommes sollicités s'il y a une perquisition chez un privé, parfois à 4 h ou 5 h du matin. Les collègues de l'unité anti-fraude ont les moyens techniques pour analyser les médias électroniques mais cela reste limité.

Est-ce qu'il y a des souvenirs de vacances qui pourraient être soumis à des autorisations ?

Oui, on peut trouver des coraux à la plage aux Caraïbes ou aux Maldives par exemple. Tous les coraux sont soumis à des autorisations. Si on se promène dans la nature au Brésil et qu'on trouve des jolies plumes, il faut savoir que si elles appartiennent aux perroquets ou à un autre rapace figurant dans les annexes de CITES, il faut des autorisations.

Où finissent les marchandises qui ont été saisies à la frontière ?

Alors, si possible, on les retourne dans leur pays d'origine. Quand nous n'arrivons pas à déterminer l'origine, on les confisque en essayant de les utiliser d'une bonne manière. Par exemple, nous sommes en train de réaliser une exposition dans un musée de la douane au Tessin. On donne des objets confisqués pour exposer. Un autre exemple, si un écolier fait une présentation sur le léopard. Il peut venir chez nous et chercher la peau d'un léopard.

Annonce

BAN

Adresses **032 753 51 60**
Printshop
Distribution
Communication

info@ban.ch • www.ban.ch



**Pour toucher
l'ensemble des
Montagnes d'un seul
coup, distribuez votre
message avec Le Ô**

Bureau de vote

Comment ça fonctionne ?

En Suisse, les citoyens et citoyennes sont appelés 3 à 4 fois par an aux urnes. Les votations et les élections nécessitent un dispositif complexe. Alain Faessler, vice-chancelier de la Mère commune nous le confie : « C'est un travail considérable, d'autant plus que nous n'avons pas droit à l'erreur. Les citoyens, les médias, les candidats et les partis attendent les résultats ! »

Nul ne peut s'y soustraire

Les personnes convoquées le sont par ordre alphabétique, selon des registres distincts pour les hommes et les femmes. D'après la loi sur les droits politiques, nul ne peut se soustraire à cette obligation sans un motif valable. Ainsi, le traditionnel repas dominical en famille ne constitue pas une raison suffisante pour s'y soustraire. Chaque citoyen perçoit une indemnité de 20 francs pour les votations et les élections. De plus, lors des élections, une collation est offerte. Des représentants de partis sont également présents afin d'assurer un autocontrôle, précise Alain Faessler.

La démocratie a un coût mais pas de prix!

« Depuis que j'ai commencé, le travail a beaucoup évolué.

L'informatique joue un rôle de plus en plus important, et les bulletins sont désormais scannés », explique-t-il. Président de la ville du Locle, Anthony Von Allmen souligne : « Nous avons la chance de pouvoir compter sur une équipe expérimentée qui assure le bon fonctionnement du système. Nous remercions les collaborateurs et les personnes qui participent au dépouillement. » Tout comme la chancellerie, le contrôle des habitants est fortement sollicité, notamment pour l'envoi des convocations et l'organisation du scrutin. La voirie, quant à elle, installe les tables, tandis que le service du domaine public transporte et sécurise les urnes. Bref, comme le veut l'adage : la démocratie a un coût, mais elle n'a pas de prix !

Par Cédric Dupraz



Les votations et élections mobilisent une quarantaine de citoyens et collaborateurs de la ville. (photo dr)

D'où vient notre démocratie ?

Le terme « démocratie » vient du grec demos, qui signifie « peuple », et kratos, qui signifie « pouvoir ». En Occident, la démocratie est née à Athènes au V^e siècle avant notre ère. Elle repose sur la séparation des pouvoirs : législatif (parlement), exécutif (gouvernement) et judiciaire (tribunaux). Cette séparation garantit un autocontrôle et un équilibre entre les pouvoirs. De plus, en Suisse, le peuple a toujours le dernier mot : il peut refuser une décision du parlement par référendum ou proposer une nouvelle loi par initiative populaire.

Espace de solidarité : un lieu qui réchauffe

La fréquentation de l'Espace de solidarité du Locle ne faiblit pas ! Il faut dire que la conjoncture économique n'y est sans doute pas étrangère. Mise en lumière !

Par Cédric Dupraz

Pour rappel, c'est en 2014 que l'association voit le jour. Son but : promouvoir l'entraide et la solidarité. Après 10 ans d'engagement, son président fondateur, Marcio Baratta, a passé le relais à Hubert Jeanneret. L'occasion pour nous de rencontrer cet écrivain et enseignant loclois, membre de longue date et désormais coprésident de l'organisation.

Pourquoi on y vient ?

« En 2024, nous avons accueilli plus de 309 personnes », précise-t-il. « Nous avons la chance de pouvoir compter sur une super équipe de bénévoles, engagés depuis des années. » Au-delà de l'accueil et des échanges conviviaux, une grande partie du travail de l'équipe consiste à accompagner les bénéficiaires

dans leurs démarches administratives. « Beaucoup viennent pour négocier des arrangements avec des créanciers, souvent institutionnels, ou pour préparer leurs dossiers de candidature dans le cadre de leur recherche d'emploi. Au printemps, nous apportons également un soutien pour les déclarations d'impôts. »

Chaleur humaine versus froideur des procédures administratives

À l'EDS, l'humain est au cœur de tout : « L'écoute, l'empathie, les échanges avant tout ! La chaleur humaine contraste avec la complexité et la froideur des procédures administratives », souligne Hubert. Lorsque les démarches dépassent les compétences de l'équipe, « nous orientons les personnes vers des services ou



Photo dr

des organisations spécialisées ». L'Espace de solidarité propose gratuitement conseils et accompagnement ainsi que l'accès à des ordinateurs et imprimantes. Hubert tient à remercier « la ville du Locle pour son soutien, grâce auquel nous parvenons à maintenir le centre à flot ». Néanmoins,

face à l'augmentation des charges, « nous allons lancer une recherche de fonds auprès de donateurs et de partenaires privés ». Situé au 2^e étage de l'Ancienne Poste et mettant ses locaux à disposition de Procap et de l'AEMO, l'Espace de solidarité accueille le public les mardis et jeudis.

130^e anniversaire des meubles Leitenberg

Caroline Picard arrive de l'Emmental!

En 1895 – alors que les frères Lumière organisent à Paris, boulevard des Capucines, la première séance publique payante de l'histoire du cinéma, l'arrière-grand-mère de Bertrand Leitenberg débarque à La Chaux-de-Fonds, suivant ses cousins Bloch dont elle était proche. Logée dans un appartement plus petit que celui de Burgdorf, alors que son mari exerce le métier de comptable, Caroline Picard se lance dans la vente des meubles que la famille avait en trop.



Le début de l'histoire au centre Caroline Picard

Meubles d'occasion, le début de l'aventure

Fondée rue de l'Industrie par Caroline Picard, le magasin « À la véritable occasion » déménage rapidement à la rue du Grenier 14. Du couple naquirent trois enfants, dont Berthe qui allait prendre pour époux Adolf Leitenberg, le grand-père de Bertrand. Au fil des décennies, le niveau de vie moyen augmente et la vente de meubles se généralise. Dans les années 1960, l'arrivée du petit écran, d'abord dans les foyers aisés puis auprès d'une large population, entraîne de nouvelles habitudes dont celle de regarder la télé au salon. Les affaires des meubles Leitenberg prospèrent et Maurice, le papa de Bertrand, prend la décision d'ajouter trois étages à l'immeuble de la rue du Grenier. En 1962, année de naissance de Bertrand, l'immeuble prend l'aspect architectural qu'on lui connaît aujourd'hui.



Photo à gauche : exposition d'outils. (photo ap) | Photo à droite : Brigitte et Bertrand Leitenberg, 4^e génération aux commandes depuis 1987. (photo ap)

L'aventure continue, les défis aussi!

Comme le relève Brigitte et Bertrand Leitenberg, « dans chacune des crises traversées, nous avons trouvé des solutions ». Au moment de fêter les 130 ans de leur commerce – l'un des plus anciens

commerces de détail établi dans la Métropole – le couple continue de miser sur le conseil et la proximité pour vendre des meubles de qualité. Une activité qui n'a rien de simple à l'heure d'Internet et des achats hors frontière. « La concurrence nous pousse à nous renouveler pour

attirer de nouveaux clients. D'autant plus que vendre de la qualité, c'est accepter que nos clients ne renouvellent pas leur mobilier tous les jours », concède le couple qui reste aux commandes d'un magasin plus que centenaire dont les collections n'ont pas pris une ride.

Une exposition, 130 ans d'histoire

Après avoir parcourus l'exposition-photo qui retrace les activités des meubles Leitenberg depuis 1895, les visiteurs peuvent découvrir à chaque étage du magasin plusieurs scènes d'une exposition qui raconte *130 ans d'outils*. (ap)



Affiche d'époque. (dr)



Rehaussement du bâtiment de la rue du Grenier en 1962. Trois étages de gagnés! (dr)

Élections cantonales 2025 – Conseil d'État

Le PS s'impose triomphalement ! Le PLR sauve les meubles

Par Anthony Picard & Kevin Vaucher

Dimanche dernier, c'est un véritable électrochoc qui a parcouru le corps électoral après la proclamation des résultats. Dernier arrivé au Château, premier servi pour Frédéric Mairy, élu au 1^{er} tour avec sa colistière PS Florence Nater, une conseillère d'État bien visible ! Respectivement 3^e et 5^e, les sortants Favre et Graf permettent à la droite et au PLR de sauver les meubles. Intercalée entre les ténors PLR, la Verte Céline Vara quittera le Conseil des États pour continuer sa carrière politique sur les bancs de l'exécutif neuchâtelois.

Logique respectée

Si tous les observateurs prédisaient la reconduction du quatuor des sortants, peu avaient misé sur un duo socialiste élu au 1^{er} tour. Ouverts sur le cinquième siège, les paris se focalisaient sur Céline Vara, Sarah Blum et Quentin di Meo. Verdict : la gauche place les deux sortants aux deux premières places et Céline Vara en 4^e place. Sarah Blum (6^e) et Christine Amman Tschopp (7^e) démontrent que le programme de la gauche unie n'avait rien d'un arrangement de circonstance. Il suffit de prendre les voix totales du bloc de gauche (103 568) face à celles du bloc de droite (91 811) pour comprendre la bascule à gauche du Conseil d'État. Souvent accusée d'union contre nature, l'alliance neuchâteloise n'a pas réussi à maintenir une majorité de droite au gouvernement.

Un grand tour « et puis s'en vont »

Même si les présidents prétendent le contraire, cette union temporelle n'a porté aucun fruit. À se demander même si elle n'a pas desservi le PLR, obligé de s'afficher aux côtés de personnages nettement moins consensuels que la centriste Manon Freitag. Magnanime, l'union de la gauche l'est restée. Avec ses positions à l'issue du 1^{er} tour, elle aurait pu profiter d'un second tour pour placer un éventuel 4^e élu au Conseil d'État. Les stratèges ont opté pour une élection tacite, qualifiée d'intelligente, qui permet à la gauche unie de respecter les forces des élus au Grand Conseil sans tenter l'humiliation.

Le POP: prié de renoncer

En course pour un siège au Conseil d'État, le POP avait lancé sa locomotive Sarah Blum. Celle qui vient souvent chatouiller les meilleurs à La Chaux-de-Fonds, sa ville d'adoption, réalise un score éblouissant, terminant 6^e du premier tour, à 562 voix de la PLR Crystel Graf. Dans les villes, la Popiste performe dans les Montagnes – ce qui n'est pas une surprise (3^e score à La Chaux-de-Fonds et 5^e au Locle) et à Neuchâtel – ville dans laquelle l'enseignante réalise un score brillant qui la place au 4^e rang, juste derrière Céline Vara. En valeur absolue, si la déception du POP peut se comprendre, il est bon de rappeler que ce retrait de la gauche unie au second tour n'est pas un scandale sachant qu'au Grand Conseil le nombre de sièges (8) du POP ne lui permet pas de revendiquer à lui seul un siège au gouvernement.

2^E TOUR

Sarah Blum voulait y aller !

Pour la figure de proue du POP, qui aligne au fil des ans des résultats canon dans les Montagnes, l'heure d'une reconnaissance cantonale a sonné. Celle qui avait terminé au 3^e rang des suffrages exprimés lors des communales à La Chaux-de-Fonds vient d'être récompensée pour son travail en terminant 6^e à la course au Conseil d'État.

Un feed-back sur la journée de dimanche ?

Cette journée a été un véritable ascenseur émotionnel. Au fil des heures, mes émotions grandissaient au fur et à mesure que mon écart sur Crystel Graf fondait. Juste avant que les résultats du Val-de-Travers soient connus, j'étais à 200 voix de l'élue PLR, je n'y croyais pas !



Votre explication sur votre triomphe en ville de Neuchâtel ?

Ma présence au Grand Conseil, mon métier d'enseignante ont renforcé mon image de femme de gauche auprès de la population. À Neuchâtel, pointer mon nez juste derrière le trio Mairy, Nater et Vara est une consécration, au même titre que d'avoir fait près de 1200 voix de plus que Laurent Favre.

La gauche unie vous prive du second tour, une frustration ?

Ce n'est que le prénom... Être si près du but et devoir renoncer à défendre mes chances lors d'un second tour a comme un goût d'inachevé. Mais le combat continue, l'alliance de gauche s'en trouve renforcée même si je dois bien avouer avoir dû « passer par-dessus » cette décision de groupe.

Vous vouliez y aller à ce second tour ?

Et comment ! Le POP aussi, par respect pour notre électorat. Ensuite, nous avons écouté les Verts et le PS qui ont fini par nous persuader qu'un second tour était à double tranchant. D'un côté le risque de démobilitation des militants PS satisfaits d'avoir placé leurs 2 candidats au premier tour, de l'autre une possible non-élection de Céline Vara. Sans doute du bon sens mêlé à de la stratégie qui offre à la majorité de gauche le beau rôle d'un consensus gouvernemental. En attendant, avec cette médaille en chocolat, je sors perdante de ce retrait au second tour mais reconnaissante qu'une frange si large de la population m'ait accordée sa confiance.

Solidaire du choix des partis alors ?

Même s'il me laisse un goût amer, celui-ci va très vite s'estomper. D'autant plus que notre retrait s'inscrit dans une vision d'avenir de



Des militants du POP souriants après les résultats (photo dr)

L'union de la gauche. Personnellement, ce n'est pas la fin de ma carrière politique mais un tremplin pour les prochaines échéances.

Interrogée sur les garanties obtenues par le POP, notamment sur la volonté populaire de maintenir deux sites de soins aigus cantonaux, Sarah Blum souligne qu'actuellement le canton ne peut se passer de ses deux hôpitaux complémentaires et qu'il s'agira de développer les places en EMS pour les désengorger. Elle mentionne également que les lignes pourront varier en fonction des scénarios fédéraux (EFAS) et cantonaux (POLSAN) de santé publique.

Élections au Grand Conseil

La gauche va bien, les Verts souffrent et l'UDC progresse !

La gauche frôle la majorité

Les 2 socialistes sortant, locomotives et élus au premier tour, obligent les militants à calculer et recalculer les chances de maintien de leur candidate au second. Dans l'intervalle des résultats du Conseil d'État et dans l'attente des annonces sur un potentiel 2nd tour (qui n'aura finalement pas lieu), le résultat du Grand Conseil est publié dimanche dernier. Avec 8 sièges, ce

sera le statu quo pour le POP ! La gauche frôle la majorité avec ses 50 sièges (+ 2 par rapport à la législature 2021–2025). Les Verts sont en recul (-4), le PS progresse (+6). On se dit que le président du Grand Conseil aura fort à faire. Reste que la gauche devrait obtenir la majorité dans pratiquement toutes les commissions.

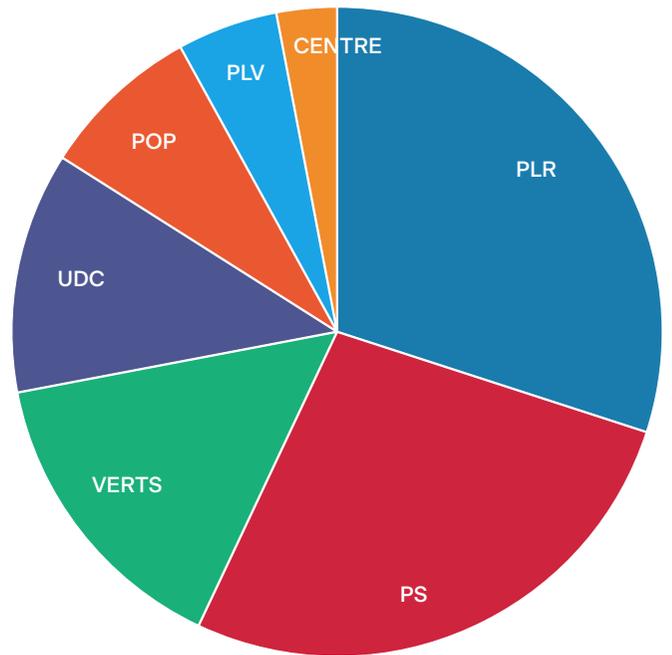
L'UDC progresse alors que le PLR recule

Réunis, le PLR et l'UDC forment un bloc de 42 membres. Mine de rien, il se renforce également par rapport à la législature précédente (+2). La répartition est néanmoins un peu différente. Le PLR perd des plumes en laissant filer 2 sièges (il lui en reste 30). Il reste néanmoins le parti le plus populaire, juste devant les socialistes qui montent à 27 représentants. À l'inverse, l'UDC passe de 8 à 12 représentants. Cela est passé un peu inaperçu sur le moment mais c'est bien le seul parti qui progresse en compagnie du PS. La nouvelle répartition rééquilibre malgré tout plus qu'on ne le pense les différents blocs.

Le centre affaibli, les écologistes grands perdants

Dans ce nouvel équilibre, le centre au sens large aura possiblement un rôle d'arbitre dans certains dossiers mais il ne pèse plus autant qu'avant. Le parti Le Centre (-1), couplé aux Vert'Libéraux ne comptent plus que 8 représentants. Les seconds nommés subissent les plus grandes pertes en cédant près de la moitié de leurs sièges. Ils passent ainsi de 8 à 5 représentants. Si on y ajoute les 4 places perdues par Les Verts, on peut dire que les écologistes sont les grands perdants de l'élection. La présidence du Grand Conseil, confiée à leur protégé Émile Blant est un bien maigre lot de consolation. Le soleil se couche, la démocratie et la nouvelle législature se mettent en place...

Répartition des sièges au Grand Conseil



PLR	30
PS	27
Verts	15
UDC	12
POP	8
PLV	5
Le Centre	3

Conférence et cinéma



Conférence Rwanda

Le musée d'Histoire organise une conférence sur le massacre de 800 000 personnes, exclusivement Tutsis, au Rwanda. La conférencière s'appelle Hélène Dumas, historienne spécialiste du génocide, qui a signé deux ouvrages sur ce terrible événement. Après cette conférence, le film *Didy* sera projeté en présence du réalisateur à l'ABC. Un documentaire qui retrace le génocide avec des témoignages bouleversants et des images d'archives.

Ven. 28 mars, à 18h | MH et ABC
Plus d'infos : www.abc-culture.ch

Cinéma



The Village next to paradise

Mamargade, père célibataire, élève son fils, Cigaal dans un village sur la côte somalienne. La maisonnée va s'agrandir, la tante Araweelo les rejoint après avoir divorcé. Mo Harawe dépeint un portrait d'une famille atypique qui brave les défis du quotidien somalien pour s'en sortir. Dans le cadre des festivals du Sud qui dure jusqu'au 1^{er} avril, l'ABC propose ce film sélectionné dans la catégorie un certain regard à Cannes.

Sam. 29 mars, à 15h | ABC
Plus d'infos : www.abc-culture.ch

Musique



Celtic

La Persévérante de La Chaux-de-Fonds s'allie avec la Sociale du Locle pour produire un concert 100 % celtique. Le Neuchâtel Celtic Pipe Band et le Pipe Major Gonzalo Quezada seront également de la fête ! Préparez vos kilts et vos plus beaux habits verts pour assister à cet événement insolite. Au programme : les musiques de *Game Of Thrones*, *La Tribu de Dana*, *The Irish Baker*, *Celtic Party* et bien plus encore !

Dim. 30 mars, à 17h | Temple du Locle
Plus d'infos : www.lelocle.ch

Théâtre



Spectacle d'impro

Deux aliens, férus d'histoire, débarquent sur Terre. Ils sont les invités d'honneur de la bibliothèque des jeunes du Locle. Les extraterrestres apprennent l'existence d'objets bien étranges : les livres. Un spectacle d'improvisation participatif joué par les comédiennes Agathe Portner (voir édition du 20 septembre 2024) et Lisa Wallinger dans le cadre du quatrième anniversaire de Biblioweekend.

Sam. 29 mars, à 11h | BJ du Locle
Plus d'infos : www.biblioweekend.ch

La Chaux-de-Fonds

- 28.03.25 *Des bébés à la biblio!* | BJ | 9h
- 28.03.25 *Conférence et cinéma : génocide contre les Tutsi en 1994 au Rwanda : Comment en est-on arrivé là ?* | MH | 18h
- 28.03.25 *Duels de dessinateurs de Vigousse* Le Vostok | 19h
- 28.03.25 *Fantaisie / David Fray, Victor Julien-Laferrrière* | SdM | 19h45
- 28.03.25 *À toi... Mon amour* | ABC | 20h30
- 28.03.25 *One shot impro* | Entourloop | 20h30
- 28.03.25 *Smala Weekend* www.chaux-de-fonds.ch | 17h30
- 29.03.25 *Biblioweekend* www.biblioweekend.ch | BV | 10h15
- 29.03.25 *Smalltalk par les Diptik* Collège Numa-Droz | 11h
- 29.03.25 *Biblioweekend, création de cartes postales* | BJ, Président-Wilson | 14h
- 29.03.25 *Les apéros contes* | Entourloop | 18h30
- 29.03.25 *Sellirockxxx* | La Différence | 18h30
- 29.03.25 *The College Machine + The Starqueens* | Bikini Test | 19h30

- 30.03.25 *Ouverture publique de la villa Fallet* Villa Fallet | 10h15
- 30.03.25 *Tresse géante!* | Muzoo | 10h
- 01.04.25 *De Démocrite à nos jours : la matière dans tous ses états* | UniNe, U3a Aula CPNE | 14h15
- 01.04.25 *Studio Smala* | Serre 12 | 16h
- 02.04.25 *Mercredivertissements* Inscription : www.chaux-de-fonds.ch | 14h
- 02.04.25 *Cyberthe* | Inscription : 032 967 64 90 | 14h
- 02.04.25 *La lanterne magique* | Plaza | 13h30
- 02.04.25 *Zoo moderne qui es-tu ?* Muzoo | 14h30
- 02.04.25 *Après-midi jeux vidéo* BJ, Ronde | 14h30
- 03.04.25 *Smala Forges* | Coll. Forges | 15h30
- 03.04.25 *Les jeudredis bleus 2025* | 17h
- 03.04.25 *Biographies animales, Éric Baratay* Club 44 | 20h15
- 03 & 04.25 *Notus* | ABC | 19h, 20h30
- 28 & 29.03.25 *Le Barbier de Séville* TPR | 20h15, 18h15

- 29 & 30.03.25 *La Grande Bouffe* ABC | 19h, 18h
- 29 & 30.03.25 *Arbre double* La Turlutaine | 17h, 11h15
- 04.04.25 *Un violon sur le toit, Evaprod* www.compagnieevaprod.com Théâtre des Abeilles
- 29.03.25 *Délit de fuites – Zap Théâtre* www.zaptheatre.ch | Numa-Droz 137
- 30.03.25 *Visiter en s'amusant* | MPA
- 20.04.25 *La Collection Sandoz* | MIH
- 27.04.25 *Faire lien, faire lieu* | QG
- 22.06.25 *L'innovation en mouvement. 350 ans du spiral* | MIH
- 08.08.25 *Livre, bel objet* | BV
- 02.11.25 *Plumes, Poils, Paul* | Muzoo
- 31.12.25 *À la Femtoseconde près!* | MIH
- 01.03.26 *Météo du jour, météo toujours* | MPA

Le Locle

- 28 & 29.03.25 *Biblioweekend – Le Locle* | BV du Locle | 19h, 9h30
- 29.03.25 *Biblioweekend – Le Locle* BJ du Locle | 11h
- 29.03.25 *Vide dressing tendance* Ancienne Poste | 10h
- 29.03.25 *Quiz spécial football, Football Frontier Impact* | Grand-Rue 34 | 18h
- 29.03.25 *Représentation annuelle, FSG Le Locle* | Halle polyvalente Communal | 19h45
- 30.03.25 *Celtic, la Sociale et la Persévérante* Temple du Locle | 17h
- 30.03.25 *L'exploratoire* | Ancienne Poste | 14h
- 29.03.25 *Mois des sportives d'exception* Salle de sports des Jeanneret
- 09.05.25 *Expo : Tout simplement nature* Fondation la Résidence
- 30.09.25 *Bien vivre ensemble* Plus d'infos : www.lelocle.ch/administration/bien-vivre-ensemble
- 22.03.25 *Les Nonnes de braise* Cercle de l'Union
- 28.03.25 *Conférence : introduction à la permaculture* | Le Corbusier 10
- 30.03.25 *Rien ne va plus* | Comoedia Plus d'infos : www.comoedia-lelocle.ch
- 05.04.25 *Midnight Le Locle* Halle des Jeanneret
- 29.06.25 *Expo : De Guinand l'horloger à Guinand l'opticien* | MHL
- 30.06.25 *Expo : L'hydraulique aux moulins souterrains* | Moulins Souterrains
- 16.11.25 *Expo : André le graveur* Moulins Souterrains
- 24.11.25 *Bibliobus neuchâtelois* Place du village des Brenets | 9h30

SCAMER
| DEMENAGEMENT |
Débarras. Garde-meubles.
079 213 47 27 | 078 920 26 10
www.scamer.ch

Piguet
Galland &
vous.

Mes intuitions
font partie de moi
depuis mon enfance.
Conseil avisé et
sincère.
.....
Tél. 0901 000 045
CHF 2.- / min

images de

Duo féminin / masculin à la codirection d'ABC

Sélîma Chibout et Tizian Büchi rejoindront prochainement le centre de culture ABC à la tête de la programmation cinéma et à la direction. Le duo succédera en juin prochain à Marie Hery qui quittera un poste qu'elle occupe depuis 2019. Pendant près de 6 ans, elle a proposé une programmation riche et exigeante, initiant plusieurs collaborations, notamment avec la Cinémathèque suisse. Dans un communiqué, le comité la remercie «très chaleureusement pour tout ce qu'elle a apporté au centre de culture.»



plusieurs festivals d'envergure dont le NIFFF, le Kurz Imtage de Winterthur et le festival de Locarno. Cinéaste indépendant, il est également impliqué dans des projets performatifs pluridisciplinaires et dans divers réseaux de soutien au cinéma. «Le comité a été séduit par leur complémentarité et se réjouit de découvrir leurs propositions pour le centre de culture ABC», poursuit-il. Ils prendront leurs fonctions au début du mois de juillet. (comm - kva)

Sélîma Chibout, anthropologue de formation
Engagé-e-s dans des pratiques artistiques qui incluent le cinéma, mais également d'autres formes d'expression (théâtrales, performatives ou pédagogiques), Sélîma Chibout et Tizian Büchi assureront ensemble l'avenir de la «prog cinéma». Ils

partageront la codirection du centre de culture aux côtés d'Yvan Cuche. Anthropologue de formation, Sélîma Chibout possède une expérience variée dans les domaines du cinéma, du théâtre et de l'enseignement. Impliquée dans la vie culturelle locale, elle a mené plusieurs collaborations, notamment

avec des institutions chaux-de-fonnières et cantonales.

Tizian Büchi, programmeur pour plusieurs festivals d'envergure
Tizian Büchi travaille dans le monde du cinéma suisse depuis plus de 20 ans. Il a été programmeur pour

Cent cinquante longs métrages et 40 spectacles par an

Le centre de culture ABC joue un rôle important dans la vie culturelle locale depuis 1967. Le centre anime trois lieux culturels – le cinéma, le théâtre ABC et le Temple Allemand – et emploie 8 collaborateurs-ice-s. Il propose près de 150 longs métrages et 40 spectacles par an.

Annonce

HONDA

Découvrez le **HR-V NEW HYBRID**

PRIME DE CHF 2'000.- + CHF 1'000.- D'ACCESSOIRES HONDA OFFERTS

LEASING À 1.9%

PORTES OUVERTES DU 3 AU 5 AVRIL

EPLATURES AUTOMOBILES EPLATURES AUTOMOBILES SA
Bd des Eplatures 25 - 2300 La Chaux-de-Fonds

Offre valable du 01.04.2025 au 30.06.2025. HR-V 1.5 e-HEV Elegance, 131 ch, 1'498 cm³, prix catalogue CHF 37'490.- avec transport, prime cash de CHF 2'000.-, soit un total de CHF 35'490.- CHF 1000.- d'accessoires offerts. Consommation mixte 5.4 l/100 km; émissions de CO2 122 g/km; catégorie de consommation de carburant D. Leasing 1.9%, 48 mensualités de CHF 229.-, 10'000 km/an, 1er loyer facultatif de 28% du prix catalogue, coût annuel total des intérêts CHF 359.-. Taux d'intérêt annuel effectif 1.92%, assurance exclue. Aucun leasing ne sera accordé s'il occasionne le surendettement de la cliente ou du client. Financement par Cembra Money Bank. Modèle présenté: HR-V 1.5 e-HEV Advance Style Plus, 131 ch, 1'498 cm³, prix catalogue CHF 44'490.- avec transport, consommation mixte 5.4 l/100 km, CO2 122 g/km; catégorie D.

Photographie

Si on respirait de l'Aether avec Xavier Voirol ?

Par Lieven Humbert

Xavier Voirol est sur le point de terminer l'exposition nyonnaise autour de *Aether* (grec « air pur »), son dernier ouvrage. Un finissage aura lieu le samedi 29 mars (17 h) avec une conférence-rencontre de Michel Poivert, l'auteur des textes du livre. Nulle crainte si vous ne partez pas en terres vaudoises, des contacts avec la Suisse alémanique amèneront peut-être la prochaine exposition du projet.

Aether, c'est quoi ?

L'ouvrage (www.xaviervoirol.ch/ouvrages) traite de la plongée dans un microcosme de 3,5 km² dans une combe près du Chasseral. Un travail sur 5 ans, qui a construit un discours autour de ce lieu clos. Le photographe nous éclaire sur ce dernier projet mais aussi sa carrière au sens plus large. À la base, le photographe ne partait pas avec l'intention de travailler autour du Chasseral. C'est plutôt une partie de ce lieu qui s'est imposée à force de rencontres. Un attrait pour la matérialité d'un lieu clos où la diversité est telle qu'il ne cherche pas plus loin.

« Je ne suis pas un porte-parole mais un interprète »

En créant, l'artiste se pose en spectateur mais aussi en consommateur en allant voir le travail « d'un autre » pour être chamboulé et interpellé par ce qu'il voit. Il en rigole : « Si je sors d'un musée avec un encéphalogramme plat, c'est que j'ai perdu mon temps. » En grand timide, le jeune

photographe est alors poussé à sortir de sa zone de confort pour interpellier les inconnus. Il nous confie : « La première fois que j'ai arrêté quelqu'un pour faire une photo de lui, j'en tremblais. » Depuis, il a pris en expérience : « On ne joue pas avec les gens. Quand on les photographie il est crucial de ne pas oublier qu'il y a des sensibilités des deux côtés. Je ne suis pas leur porte-parole mais plutôt un interprète. »

1991: l'Élysée lui achète une dizaine de clichés

Grâce à ses débuts remplis de travaux personnels, un dossier conséquent est vite formé. Il lui permet d'obtenir une première résidence parisienne. C'est à la Cité des arts qu'il part juste après la fin de son apprentissage. Il était d'ailleurs censé y passer 6 mois mais il préférera s'y établir pour 3 ans pleins. Même après l'avoir quittée, il y reviendra souvent. L'Élysée lui a acheté un travail conséquent de plusieurs dizaines de clichés en 1991. Quelques années après, il part pour New York pendant 6 mois (vraiment 6 mois cette fois...) Puis, entre 1997 et 1998, il vit une importante remise en question sur son travail. Il nous raconte : « Une fois sur place, j'ai eu un blocage. Je rentrais à mon appartement avec 2 rouleaux alors qu'il y avait 40 000 clichés que j'aurais pu prendre. »

Une décennie plus tard, paré à corriger le tir

En 2006, il part pour Berlin. Il y est arrivé avec une nouvelle rigueur pour s'éviter le syndrome



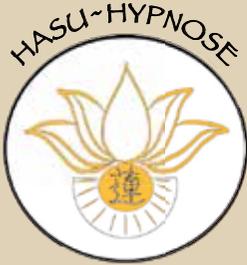
Cliché issu de l'exposition *Aether* sur la matérialité des éléments. (photo Xavier Voirol)

de la page blanche subi précédemment. C'est dans la capitale allemande qu'a commencé un intérêt photographique pour la mer Baltique, endroit où il se rend régulièrement depuis maintenant 10 ans. C'est là aussi que se sont formées les thématiques autour de l'identité des lieux et des microcosmes – des sujets phares dans *Aether*. En 2020, Xavier Voirol retourne encore une fois à Paris. Là, il aura l'occasion de mettre un point final

à ce qu'il avait commencé lors de sa première résidence dans cette même ville, 30 ans plus tôt. Il rapporte : « Être dans ces mêmes lieux m'a poussé à la réflexion mais aussi à relancer des projets. Toutes les résidences ont été pour moi des électrochocs. » Des électrochocs et de l'*Aether*, avec ça, il n'est pas prêt de s'endormir sur ses lauriers...

www.xaviervoirol.ch/ouvrages

Annonces



Arrêt de la cigarette et diverses addictions, gestion de la douleur, du stress, des angoisses, du burn-out, du deuil, des phobies etc.



LA CHAUX-DE-FONDS
Avenue Numa-Droz 187



FLEURIER
Avenue de la Gare 5A

SUR RENDEZ-VOUS | 079 614 53 35 ou pascal@hasu-hypnose.ch | hasu-hypnose.ch



VENEZ DÉGUSTER DES PLATS AUTHENTIQUES ET DÉLICIEUX DANS UNE AMBIANCE CHALEUREUSE !

LA CORBATHÈRE 192, 214 LA SAGNE
WWW.RELAI-CORBA.CH
032 751 61 66

One Shot Impro

Eux, ce sont les rois pour renvoyer le puck !

Il y a parfois des déclinaisons sportives auxquelles on ne s'attend pas. Puisqu'on parle « sport », je prends le pari que vous ne sauriez pas me dire, là, maintenant, de quelle discipline les matches d'improvisation artistique sont issus. Une idée ? Du hockey sur glace... Si vous ne connaissez pas encore cet univers, la compagnie One Shot Impro vous donne rendez-vous le 11 avril, au Zap Théâtre (20h), pour un duel au sommet !

Par **Kevin Vaucher**

Alors soyons clair, vous n'allez pas voir du hockey sur glace mais bel et bien des improvisations théâtrales. Mais tous les codes sont tirés du hockey sur glace ! Pourquoi ? Car les matches d'impro ont été inventés au Québec dans les années 1970. Et le Québec n'est autre que le berceau de ce sport. Il n'en fallait pas plus pour que l'un s'inspire de l'autre. « Ainsi, deux équipes de quatre s'affrontent dans des improvisations et l'arbitre – que je suis – porte un maillot rayé, comme sur la glace », rapporte Julien Gillet.

Le « speaker » aux petits soins avec le public
Ce qu'il faut bien comprendre ici, c'est qu'il y a tout un décorum et un show qui entourent les improvisations. « Un maître de cérémonie joue le rôle de speaker. Il est très important dans le dispositif car il prend soin d'expliquer ce que le public va voir. » Un exemple peut-être ? « Si les équipes doivent se concurrencer sur une improvisation à la façon film de gangsters, il donne les références de ce genre de film au public pour qu'il puisse ensuite juger qui a été meilleur que l'autre. » Car oui, les spectateurs ont aussi un rôle à jouer dans l'équation. Ils ne sont pas le

« 6^e homme », comme au hockey, ils portent plutôt le costume de juge.

Les spectateurs ont un rôle à jouer

Quinze improvisations seront proposées au cours de la soirée et à la fin de chacune d'entre elles, le public votera pour l'équipe qui l'a le plus convaincu. Là encore, il faut en mettre plein la vue. C'est donc avec des pancartes de différentes couleurs qu'il exprime son choix. En parlant des spectateurs, à qui s'adresse ce type de spectacle ? « Pour le moment, nous avons beaucoup de 20 à 30 ans dans la salle mais c'est quelque chose qui peut plaire à tous ceux qui prennent du plaisir à voir des histoires se créer sous leurs yeux », pose Julien Gillet.

Entraînement deux à trois fois par semaine

Cet art ne jouit pas encore d'une popularité comparable à celle du hockey sur glace, loin de là. Ni même du théâtre. « On ne remplace pas 2500 ans d'histoire, comme le théâtre. Les matches d'improvisation sont encore tout jeunes et ils se jouent souvent dans des caveaux de bar. » Depuis trois ans, One Shot Impro investit régulièrement L'Entourloop ou l'Amuse-Bar pour faire vivre son art. Le 11 avril, c'est



Photos Clara Imhoff



la première fois qu'elle le fera dans une salle de spectacle. « Investir un lieu noble comme celui du Zap Théâtre est positif pour l'image de l'improvisation. Certains pensent que c'est facile car nous n'avons pas de textes à apprendre mais

c'est un travail artistique à part entière. Il y a des formations à La Chaux-de-Fonds et à Neuchâtel et on s'entraîne deux à trois fois par semaine. » Savoir renvoyer le puck au bond est au moins aussi difficile que de savoir le manier...

Annonce



Meubles Leitenberg

130 ans, ça se fête !

Offres spéciales anniversaire

Grand concours et expo "130 ans d'outils" !

La Chaux-de-Fonds 032 913 30 47 www.leitenberg.com

Une troupe d'une trentaine de personnes

Créée en octobre 2022, One Shot Impro a pour but d'offrir un accès à la scène à ses membres (une trentaine au total). Parmi ses missions, la troupe entend proposer des matches d'improvisation de façon plus régulière tout en professionnalisant les structures. En plus des matches, l'association organise également des cabarets, toujours sous forme d'improvisations.

Envie d'assister au match du 11 avril ?

Les réservations se font directement par téléphone au 079 892 03 23 ! « Nous n'avons pas encore de remplaçants ni de coach mais le spectacle vaut le détour, n'hésitez pas », incite Julien Gillet.

Circo Bello et harmonie Union et Progrès

C'est le cirque à la frontière!

Par Lieven Humbert

Les samedi (20 h 30) et dimanche (17 h) 5 & 6 avril à la salle des fêtes de Villers-le-Lac aura lieu *Villers en cirque*, une collaboration entre les Montagnards de Circo Bello et les Doubiens de l'harmonie Union et Progrès (HUP). Facile à dire en quelques lignes mais de loin pas si facile à faire dans les faits. Ce genre d'idée fait face à bon nombre de barrières. Tenir un budget reste un défi mais la réalité tarifaire entre les deux pays l'est aussi. Sans oublier les difficultés juridiques pour le transfert de la logistique à la frontière.

Un premier échange transfrontalier en exemple

Cette collaboration transfrontalière a pu se concrétiser grâce à quelques subventions et au soutien financier de l'association Arcjurassien.org. Ces échanges sont d'autant plus positifs vu le contexte géopolitique actuel. Les deux concerts de cette première collaboration se dérouleront en France voisine, offrant un exemple quant aux possibilités de se tendre la main de chaque côté de la « ligne de démarcation ». En 2023, Arcjurassien.org était déjà à l'origine d'une table ronde autour des échanges transfrontaliers. C'est lors de cette dernière que Circo Bello, basé à Chaux-de-Fonds, a connu Cirque O'val, un festival circassien à Morneau.

Vingt kilomètres «infranchissables» jusque-là
Chose étonnante: le festival a par la même occasion aussi découvert l'existence de l'école de cirque

Montagnarde. Pour rappel, les deux villes sont séparées par seulement une vingtaine de kilomètres. Sans Arcjurassien.org, cette distance n'aurait jamais été franchie. Incroyable! Cette collaboration a notamment été l'occasion d'observer les étranges coutumes du voisin. Martial Rosset, directeur artistique d'HUP de Villers-le-Lac raconte: « Les différences qu'une frontière engendre sont assez folles. En quelques mètres seulement, on change d'accent et de mentalité; même les yoghurts (yaourts?) ont un goût différent », rigole-t-il.

Le déplacement comme occasion stimulante

En plus de participer au spectacle, Circo Bello profitera de son voyage en France voisine pour initier près de 200 écoliers villeriens aux arts du cirque. Hugo Berreta, à la tête de l'école circassienne, ponctue: « Toute forme d'éducation et d'ouverture aux autres devrait être le pilier de notre civilisation. » Pour *Villers en cirque*, chacune des deux entités, HUP et Circo Bello, façonne sa pièce du puzzle. Dès la première répétition, les éléments doivent s'assembler avec, si besoin, quelques coups de lime, voire de raboteuse si nécessaire. Au final, c'est le metteur en scène Christopher Gasser, du cirque Starlight, qui a la lourde tâche de faire en sorte que toutes les pièces du puzzle s'assemblent.

Alors, ça parle de quoi?
C'est l'histoire de Madame Loyal, jouée par Cindy Mossion, qui vient présenter un spectacle aux artistes mais aussi au public. Le



En haut: Circo Bello, spectacle Cirkadia, 2024. (photo Gilles Mauron)
En bas: L'harmonie, avril 2024. (photo Alexandra Boucard)

garçon de piste, joué par Hugo Beretta, est malheureusement très maladroit. Toutes sortes de péripéties où ces deux personnages, et même le chef d'orchestre, donnent de leur personne pour que tout se déroule sans embûches.

Concours

2x2 places sont à gagner pour la représentation du dimanche 6 avril. Afin de participer au tirage au sort, envoyez un mail à info@le-o.ch ce vendredi 28 mars avant 13 h.

Annonce

SAISON
24
25

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

VE 04.04 **ALEXANDRE THARAUD** piano
19H30 **QUATUOR AROD**
JORDAN VICTORIA violon
ALEXANDRE VU violon
TANGUY PARISOT alto
JÉRÉMY GARBARG violoncelle
Mendelssohn | Bartók | Fauré

ME 30.04 **DANIEL LOZAKOVICH** violon
19H30 **ENSEMBLE SYMPHONIQUE NEUCHÂTEL**
VICTORIEN VANOOSTEN direction
Haydn | Mozart | Beethoven

C'est vous qui le dites

Réagissez à l'actualité et envoyez-nous vos textes à redacteur@le-o.ch

L'Helvétie : un bocal de « smarties »

Précautionneux, les Suisses adoptent aisément les 3 axes de la philosophie vaudoise : « Méfiance, méfiance et méfiance. » Observant « qu'il n'en existe point comme nous », jaillit des profondeurs la logique helvétique qu'un code génétique humain spécifique nous lie par la Grâce divine de Genève à Vaduz et de Bâle à Mendrisio. Cette moisson d'intègres gènes se veut lisse d'une culture biologique locale et distribuée en circuits courts, d'ailleurs fort ressemblante aux idées brèves, caressées avec une belle prudence.

En passant nos frontières, chaque mouvement, intention ou proposition fait craindre le pire, soit

l'exposition de nos gènes à ceux que l'on ne saurait voir. Pourtant les gènes multiples sont jolis et même utiles. Nul besoin d'en choisir puisque tous sont bons comme des smarties. La main sur le cœur, nos professeurs d'histoire, de biologie, de physique et de médecine affirment que nous en sommes totalement remplis et de toutes les couleurs, en sus.

De nos Néandertaliens de 430 000 années, égarés des steppes de Mongolie, nous gardons 2% de smarties. Certes, c'est peu ! Cependant, en se mélangeant avec les Paléolithiques aurignaciens de 45 000 ans, ils font honneur aux

chasseurs-cueilleurs du Mésolithique, ayant pris la route du soleil depuis les Caucase, afin de compléter leur butin mais mis à mal par une vilaine glaciation. Lorsque le Néolithique clément ouvre la voie royale aux laborieux Anatoliens, ces agriculteurs et éleveurs allient artistiquement des gènes et la fabrication de dragées. Le summum de la réussite s'opère au troisième millénaire lors de l'invasion massive en chars et à cheval des Yamnays du Bronze, faisant une bouchée des vieux smarties pour en confectionner l'essentiel de la collection contemporaine.

À l'âge du fer, au VII^e siècle avant Jésus-Christ, les Celtes déboulent

des plaines polonaises et ukrainiennes pour pimenter le spectre génétique. La suite historique bien connue n'est qu'une garniture : Romains, Levantins, Scandinaves et Germains se chamaillent autour du bocal de friandises avant que l'Afrique et le vaste monde se joignent à la fête. Sincèrement, les dragées sont coquettes et franchement, elles ont toutes le même goût. Alors faire une différence absconse et sélective s'avère d'un fort mauvais goût.

Par Yves Strub
La Chaux-de-Fonds

Annonce

OFFRE D'EMPLOI



LE PASSAGE

Le Passage à Corgémont, Maison spécialisée dans l'accompagnement, l'encouragement et la protection des enfants et adolescents recherche de suite ou à convenir :

UN/UNE ÉDUCATEUR(TRICE) ES/HES 80-100%

Missions principales :

- Veiller au maintien des relations des enfants et des adolescents avec le système, ainsi qu'avec leur environnement familial et social.
- Garantir le bon déroulement et la sécurité des journées en institution et à l'école, aussi bien en semaine que le week-end, en période scolaire comme pendant les vacances.
- Mettre en œuvre et actualiser le programme pédagogique, en collaboration avec l'équipe éducative et en accord avec la direction, selon les besoins individuels de chaque jeune.
- Appliquer de manière adéquate les procédures et processus dans la vie quotidienne de l'institution.
- Collaborer avec la direction au développement de l'institution.

Qualifications requises :

- Expérience auprès d'enfants et d'adolescents ayant des besoins particuliers en matière d'encouragement, de protection et/ou d'accueil extrafamilial.
- Bonnes capacités organisationnelles.
- Flexibilité et adaptabilité.

Les dossiers de candidature sont à adresser par mail à :

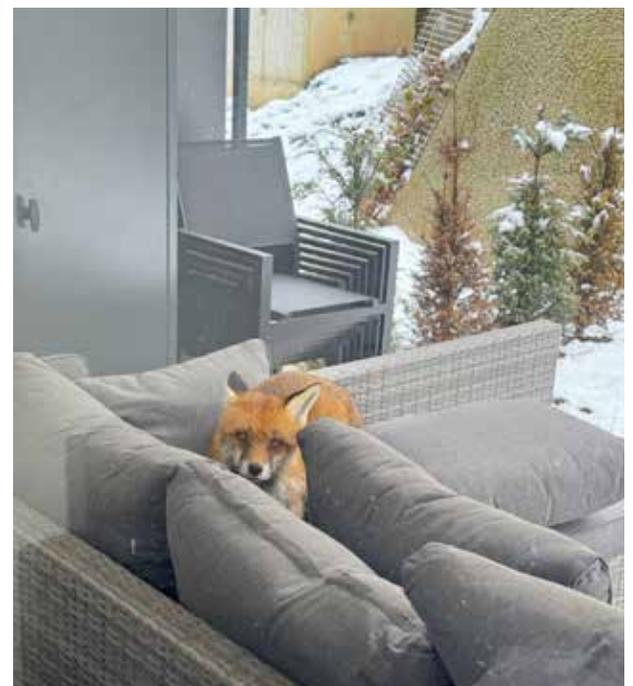
Maxime Ochsenbein, Directeur
mochsenbein@depassage.ch

Plus d'informations au 079 363 11 93 ou sur www.depassage.ch



Pas de corbeau mais un renard, plutôt pénard...

Cette page *La voix du peuple* est un espace qui vous est dédié que vous nous proposons de vous approprier. Que signifie le mot « appropriation » ? Il s'agit de faire sien quelque chose, souvent indûment. Stop, n'allons pas plus loin ! Cette photo, prise dans le jardin de Marine et Jérémy sera beaucoup plus parlante pour exemplifier ce mot. « Nous habitons dans le quartier des Cerisiers à La Chaux-de-Fonds. Et on a été un peu surpris de tomber sur un visiteur un peu particulier : un renard confortablement allongé sur notre canapé de jardin. Une scène aussi étonnante qu'adorable », rapportent-ils encore amusés par la situation. Merci à eux pour leur contribution ! (kva)



Dossier patinoire

Les discussions sont-elles vraiment terminées ?

Le 19 mars 2025, le Conseil général de la ville de La Chaux-de-Fonds a validé le projet de nouvelles patinoires. Soulagement pour une majorité des élus et questionnement pour une minorité d'autres pour qui la question du financement mériterait d'être davantage étudiée avant de lancer le « chantier du siècle ». Un référendum est-il possible ? On fait le point avec Karim Boukhris (POP) et Cédric Haldimann (PLR).

Par Kevin Vaucher

« Je ne suis pas satisfait du vote du Conseil général car la ville a pris un très gros risque financier », plante d'emblée Karim Boukhris. Le soir du vote, lui et son parti ont été les principales voix à émettre des réserves financières sur le projet. « Je précise que nous ne contestons pas l'absolue nécessité de construire une nouvelle patinoire mais uniquement la manière dont elle sera financée. Il ne faut pas qu'elle se fasse à n'importe quel prix. »

Un financement qui pose problème ?

Ce prix, c'est 69 millions de francs ! Au terme de débats et d'amendements, « la gauche » a obtenu ce qui fait un peu figure de geste d'apaisement de la part du Conseil communal chaux-de-fonnier : le projet ne pourra commencer que lorsqu'il aura été trouvé 7 millions de financement externe. « Nous réclamions 12 millions mais on se contentera



de 7 », réagit le popiste, un peu résigné. « Cela ne gomme pas ma frustration de voir que l'exécutif a eu 4 ans pour chercher des fonds et que cela n'a apparemment pas été fait. » Alors, le financement pose-t-il problème ?

Savoir souligner les points positifs

« C'est un volet compliqué du dossier pour les non-initiés, il faut bien l'admettre », reconnaît Cédric Haldimann. Précis sur la question et convaincu par le projet, l'élu PLR souligne aussi ses points positifs : « Le financement fait parler mais il faut aussi savoir faire les bons choix au bon moment. Certains se plaignent parfois que la Fédération neuchâteloise des entrepreneurs soutient beaucoup de projets sur le Littoral. Aujourd'hui,

elle s'implique pour de nouvelles patinoires dans les Montagnes et il faudrait ne pas s'en satisfaire ? J'ai de la peine à comprendre. »

«Un référendum, je n'y crois pas!»

Il poursuit : « Il faut bien comprendre que c'est un projet phare pour toute la région. Le remettre en cause reviendrait un peu à faire tomber le château de cartes ! Cela aurait un énorme impact sur la dynamique de la ville mais aussi sur son image. » Vous craignez un référendum ? « La décision du 19 mars sera publiée ce vendredi dans la *Feuille officielle*, ce qui signifie qu'un référendum peut être lancé à partir de ce jour. Mais je n'y crois pas. Je pense que même ceux qui ont émis des réserves sont convaincus de son utilité au fond d'eux. »

Les partis n'ont pas voulu se mettre à dos les fans du HCC ?

On retombe alors sur le nœud du problème : l'argent ! « Nous nous sentons un peu seuls au monde et je dois dire que je baigne dans un océan d'incompréhension. Un tel système de financement, avec 3 millions à charge de la ville chaque année, sur 30 ans, devrait solliciter de la prudence, à minima. Or, j'ai l'impression que les élections cantonales ont eu une influence directe sur la question des patinoires. » C'est-à-dire ? « Certaines forces politiques n'ont pas eu envie de se fâcher avec une partie de la

population qui supporte le HCC. On sait que le club est populaire. »

Question sous-jacente ; «Pour ou contre le HCC?»

C'est vrai ça, Cédric Haldimann ? « Oui, j'imagine que cela a joué un rôle sur le résultat aussi marqué du vote. Mais il faut aussi relever que ce sont surtout les amendements qui ont permis de mettre d'accord une large majorité. Le Conseil communal y a mis du sien. » Karim Boukhris rebondit : « Vous n'avez pas l'impression que cela s'est transformé en pour ou contre le HCC avec une forme de pression populaire derrière tout ça ? Moi je crois que les débats ont souvent pris cette tournure. »

«Les habitants doivent avoir le dernier mot»

Cédric Haldimann répond : « Oui, le raccourci entre nouvelles patinoires et le HC La Chaux-de-Fonds était vite fait. Cela a forcément pesé dans la balance. Après, toute la population n'est pas supportrice du HCC non plus. Ce raisonnement a donc ses limites. » Justement, si un référendum avait lieu et que la voix du peuple était sondée, est-ce que tout serait forcément joué d'avance ? « Pas sûr », lance Karim Boukhris qui « pense que les habitants doivent avoir le dernier mot ». Référendum il y aura ? « Si nous avons du soutien de la part d'autres partis, nous le ferons oui. Mais si le POP se lance tout seul là-dedans, c'est mission impossible. »



Course à pieds

Le Locle et La Chaux-de-Fonds sur la route du BCN Tour

Il y a quelques jours, l'organisation du BCN Tour a dévoilé le programme de la grande boucle de printemps! Bonne surprise pour les coureuses et coureurs du Haut avec une étape au Locle le 30 avril et une autre à La Chaux-de-Fonds deux semaines plus tard. Décryptage!

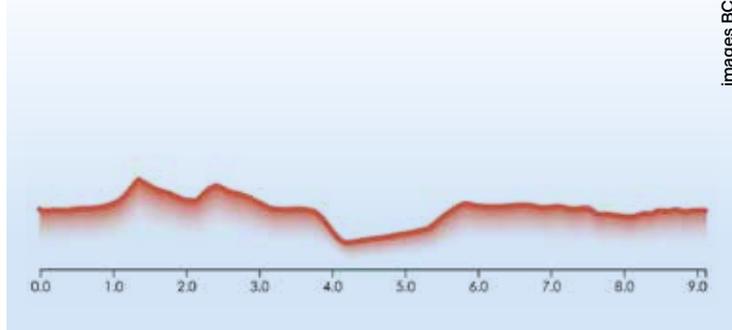
Par **Kevin Vaucher**

La 38^e édition du BCN Tour se rapproche à grandes enjambées. Le coup d'envoi 2025 sera donné le 23 avril du côté de Marin. Cette mise en jambe initiale est désormais habituelle et elle offre une entrée en matière relativement soft en termes de difficultés (9,6 km, 130 m de dénivelé positif). Ceux qui ont pris un peu de retard sur leur entraînement en côte auront une semaine supplémentaire pour souffler un peu. Mais pas longtemps, car les choses sérieuses arriveront très vite ensuite...

Le Locle: un terrain de jeu casse-pattes!

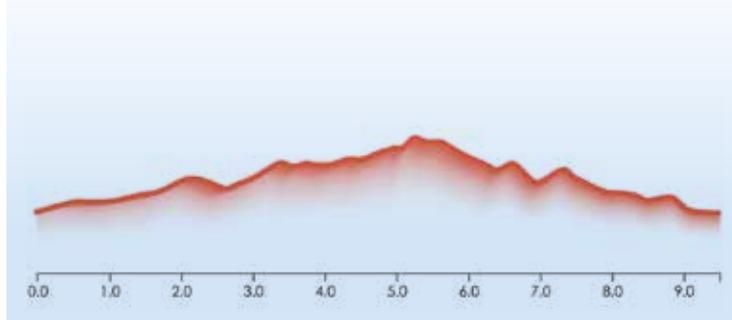
La «caravane du tour» terminera de façon tout aussi connue, le 28 mai, à Neuchâtel. Entre ces deux dates, quatre autres étapes vont nourrir sportivement les mercredis soirs neuchâtelois. Au Locle, un parcours de 9,1 km, avec plus de 270 m de

Étape 2 – Le Locle (30 avril)



images BCN Tour

Étape 4 – La Chaux-de-Fonds (14 mai)



dénivelé positif sera tracé à partir du Communal. Ceux qui ont participé à l'étape de 2023 savent qu'il faudra faire avec un terrain de jeu passablement casse-pattes. Son profil le confirme en un coup d'œil (voir ci-contre). La semaine suivante, c'est à La Brévine (7 mai) que les mollets vont chauffer sur une difficulté similaire mais plus régulière.

Viendra alors le temps de se frotter à La Chaux-de-Fonds qui fait office d'étape reine de « montagne » avec ses près de 300 m de dénivelé en neuf bornes et demie.

La Chaux-de-Fonds: pas un mètre de plat sur 5 bornes

Le 14 avril, le cardio risque donc de sérieusement grimper puisqu'il

s'agit ni plus ni moins de l'étape la plus difficile de cette saison en termes de pente. Ce n'est pas dur, il ne devrait pas y avoir un mètre de plat au cours des 5 premiers kilomètres, depuis le stade de la Charrière. Tout se fera en faux-plat montant ou en montée. Heureusement pour le moral, l'autre moitié du parcours se fera presque intégralement en inclinaison inverse. Mais même après avoir vécu ça, accrochez-vous! Vous aurez encore à vous rendre aux Ponts-de-Martel (21 mai) avant de voir la capitale neuchâteloise au bout du parcours 2025 du BCN Tour.

Étape 5: la classique des Ponts

Du côté des Ponts, on sait également à quoi s'attendre. Le village est petit et le profil des parcours suit donc toujours une courbe semblable, à savoir départ relativement à plat puis grosse montée avant de retrouver un peu de plat pour finir avec une descente sèche vers la patinoire du Bugnon. La classique des Ponts fait toujours des dégâts et elle risque d'en faire encore davantage cette année puisqu'elle intervient après 5 semaines de compétition déjà dans les pattes. Au final, peu importe sa motivation et ses raisons de courir, chacun vient y chercher ce qu'il veut et ce qu'il peut. C'est ce mélange des genres qui rend cette course si particulière. Assez parlé, et si on commençait l'entraînement maintenant?

Brèves sportives

Rugby



Le Rugby club La Chaux-de-Fonds subit sa deuxième défaite d'affilée. Le Rugby club CERN Meyrin St-Genis a dominé les Montagnons 27-19. Le RCC chute donc à la quatrième place de LNC.

Football



Le FC La Chaux-de-Fonds a vu sa bonne dynamique en championnat stoppée brutalement par Chênois. Les Genevois ont dominé les Abeilles sur le net score de 5 buts à 0.

Escrime



Pauline Heubi a fini à une belle 25^e place du tournoi international M23 de Lausanne. En équipe, la Chaux-de-Fonnière s'est hissée sur la deuxième place du podium avec la Suisse.

Karaté



Durant les championnats suisses, le Kihon karaté club La Chaux-de-Fonds a décroché deux podiums. Aurèle Thommen et Pauline Cugnet ont les deux terminé troisièmes de leur catégorie respective.

Streethockey



Le SHC La Chaux-de-Fonds n'y arrive tout simplement pas face aux Rebels d'Oberwil. Pour leur première rencontre de play-off, les abeilles ont pris 11 goals et en ont scoré aucun.

Volleyball



Sixième revers de suite pour les féminines du VBC Le Locle qui est enlisé dans la défaite en 2025. Les joueuses d'Odile Auberson restent engluées à l'avant-dernière place.

Futsal



Le FC Le Parc prend l'eau 7 à 0 face à l'AS Charmilles, deuxième du championnat. Les Montagnons pourront se relancer à domicile face à Uni Futsal Team Bulle dimanche 30 mars.

Unihockey



L'équipe féminine de l'UHC La Chaux-de-Fonds a perdu et gagné sur le score de 2-1. Elles ont concédé la défaite face à l'Unihockey Berner Oberland II et ont gagné contre l'UHC Genève. Cela leur permet de conserver la première place.

« Le bras de fer n'est pas une activité de bar ! »

Vous l'ignorez sans doute mais les Montagnes neuchâtoises brillent dans un sport bien insolite : le bras de fer ! Le club local compte deux grands champions : Nolan Koller et Soraya Martin, respectivement deuxième et troisième dans leur catégorie lors du plus grand tournoi international organisé en 2024.

Par **Augustin Pelot**

Soraya Martin, championne locale de bras de fer, a découvert ce sport grâce aux parents de son copain qui le pratiquaient dans les années 1990. Il y a un peu moins d'un an, ils ont décidé de créer le club Bras de fer NE, basé au Locle. Ils étaient 5 au départ. Désormais, l'association sportive compte 30 membres dans ses rangs dont un vétéran de 64 ans. Deux de ses athlètes, Soraya Martin et Nolan Koller, ont été récompensés du mérite sportif chaux-de-fonnier. « Ça fait plaisir d'avoir de la reconnaissance pour notre sport. Je ne m'y attendais pas du tout et j'ai été très heureuse d'avoir été appelée sur scène », réagit la première nommée.

«Casser le poignet», parfois ça ne suffit pas!

Soraya a gagné ce trophée grâce à son excellente troisième place en catégorie junior à la Babaev's cup, tournoi international avec 250 participants et 25 pays représentés. Plus récemment, l'employée de commerce est montée sur la troisième marche du podium lors des



Soraya Martin (à droite) a décroché une belle troisième place aux championnats de Suisse de bras de fer de Courgenay. (photo dr)

championnats suisses à Courgenay. Une fierté ternie par une petite déception toutefois : « J'ai affronté une fille plus lourde que moi mais dans la même catégorie. J'avais de la peine à prendre le dessus mais j'ai réussi à lui casser le poignet (réduction technique de bras de fer). Mais finalement, je ne l'ai pas eue, c'était vraiment frustrant. » Son prochain

rendez-vous sera à La Sagne, le 3 mai, pour une initiation publique au bras de fer.

Un effort explosif de 2 à 20 secondes

Pour les personnes qui hésiteraient à se lancer dans ce sport, « il ne faut pas avoir peur de se casser quelque chose parce que c'est

assez rare. Ce n'est pas un sport de bar, c'est vraiment un sport à part entière. Bien que ce soit un effort de deux secondes pour les personnes explosives et compétitives, ça vaut vraiment la peine je trouve. C'est un sport très explosif car la durée des matches varie entre 2 et 20 secondes », ajuste la Chaux-de-Fonnière de 22 ans. La discipline possède des règles et un équipement spécifique. L'équipement consiste en une table d'un mètre de hauteur, deux winpads (coussin de victoire), deux coussins pour poser ses coudes et deux poignées de maintien de 15 centimètres. Pour gagner, il faut faire toucher le bras de l'adversaire sur le winpad.

En quoi consiste l'entraînement?

Les règles sont très strictes : « Si nous faisons deux fautes, soit un lever de coude soit un lâcher de poignée de maintien, nous perdons le duel. Et au bout de 2 matches perdus, c'est l'élimination définitive de notre catégorie », explique Soraya Martin, ferriste depuis une année. C'est l'arbitre qui lance le match avec un « Ready, Go » puis les ferristes s'affrontent suivant des catégories d'âge, de poids et de genre. Et en quoi consistent les entraînements de bras de fer au fait ? « Nous nous entraînons avec des poids à soulever, souvent avec une sangle. Nous faisons l'échauffement des bras et poignets et ensuite nous pratiquons le tirage, donc tirer le bras de l'adversaire contre soi et descendre en même temps. » Les pratiquants font également du renforcement musculaire, notamment du dos qui est beaucoup utilisé dans cette discipline.

Annonce



AGENCEMENTS DE CUISINES

APPAREILS MÉNAGERS

SERVICE APRÈS-VENTE

www.pierrot-menager.com

Rue de la Serre 90 2300 La Chaux-de-Fonds 032 913 00 55 info@pierrot-menager.com



NOUVEAUTÉ

BOUGIES NATURELLES
SWISS MADE



POINT DE VENTE



HELLO CANDLE

SWISS MADE

Une voix à Gaza

Pacifiste et non-violent convaincu, Ziad Medoukh est professeur de français à l'université. Il habite à Gaza-ville, lieu qu'il a toujours refusé de quitter. Une fois par mois, il parle de la vie à Gaza mais aussi d'espoir et d'avenir.

Par **Ziad Medoukh**
16 mars 2025, Gaza

Un mardi de mars à Gaza, après trois semaines de trêve régulièrement violée, Israël a rompu totalement les accords. Résultat : bombardements intensifs dans toute la bande de Gaza, plus de 400 morts en quelques heures. Le cauchemar a repris. La situation est dramatique pour les 2 400 000 Gazaouis qui attendent une solution politique. Les passages sont fermés depuis plus de 3 semaines. Il n'y a pas d'eau potable ni de gaz, on cuisine au bois mais le bois est devenu presque introuvable.

Sur les marchés, les prix ont flambé

On ne trouve presque plus rien sur les marchés et les prix ont flambé. Dans cet article, je vais me focaliser sur les enfants de Gaza qui, comme l'ensemble de la population, souffrent au quotidien. Leur vie a profondément changé. Les enfants sont traumatisés. Ils sont sous le choc de ce qu'ils ont vu et vécu. Environ 17 500 enfants palestiniens de moins de 14 ans ont été tués depuis octobre 2023. Trente-six mille enfants sont orphelins d'un ou de leurs 2 parents. La famille joue



un rôle primordial dans la société palestinienne. Chez nous, il n'y a pas de centre d'accueil prévu pour les orphelins. Ils sont accueillis chez une tante, un oncle, les grands-parents ou des proches. Cette source de protection familiale a sauvé les enfants qui avaient tout perdu.

La nuit: le froid s'ajoute aux conditions difficiles

Actuellement, 40 000 enfants souffrent de malnutrition. Il fait froid, surtout la nuit. Les maisons n'ont plus de fenêtres, plus de portes.

Il n'y a aucun moyen de chauffage. Pour les personnes déplacées qui vivent dans les tentes, la situation est pire encore. Malheureusement, beaucoup d'enfants sont déjà morts à cause de la faillite de système de santé. Ce qui a été particulièrement difficile pour les familles, ce sont les déplacements forcés et la situation humanitaire dans les centres d'accueil. Entre octobre 2023 et octobre 2024, il n'y a pas eu de cours. C'est une année scolaire qui a été perdue. Ces événements ont provoqué un changement dans leurs habitudes.

Les enfants sont devenus plus rapidement adultes

Ils vont chercher de l'eau potable et de l'eau domestique dans les citernes qui passent dans les quartiers une fois par semaine à la suite de la destruction des puits par les bombardements. Ensuite, ils accompagnent leurs parents au marché pour trouver de la nourriture. Enfin ils ont comme mission d'aller recharger les portables là où se trouvent encore des panneaux solaires. Privés d'école, de jeu, de nourriture, de médicaments et de soins, ils ont été obligés de s'adapter en ayant un comportement responsable vis-à-vis de la famille. Leurs mères, en particulier, avaient besoin d'aide. Tous ces changements ont rendu les enfants plus rapidement adultes.

Des couleurs claires remplacent les couleurs foncées

Contrairement à ce qu'on aurait pu croire, ils sont devenus moins violents et ils gardent l'espoir. Quand on organise des ateliers de dessin, les enfants représentent l'espoir : ils dessinent la paix, les oliviers, la mer. Ils ont la nostalgie de la mer. Ils dessinent la vie qui reprend, la réouverture des restaurants dans leur quartier. Ils utilisent des couleurs claires alors qu'avant ils utilisaient beaucoup le noir et les couleurs foncées. On voit moins de chars, de blindés, d'avions militaires et de morts qu'à une période, c'est un autre signe positif. Le travail d'accompagnement, de soutien et de protection par la famille, l'école et les associations porte ses fruits. On peut dire qu'une grande partie des enfants commence à traverser ses traumatismes profonds.

Annonces

- 30% JUSQU'AU 11.04

BOUCHERIE

CHRISTEN

FABRICATION ARTISANALE

032 968 35 40

TOP QUALITÉ

20.-

KG

TRANCHE DE PORC PANÉE

EXTRA MAIGRE

GARAGE - CARROSSERIE

JEANNERET

032 731 20 20 2037 MONTMOLLIN

Véhicule de prêt gratuit

TOYOTA YARIS CROSS 1.5 HYBRID 4x4

TOYOTA RAV4 2.5 HYBRID 4x4

Également disponible en 4x2 I

La météo des sapins



La Chronique Ô Pimpin

Ah les beaux dimanches !

Qui ne tombe pas sous le charme touchant des saisons qui basculent dans un immuable refrain vers les beaux jours, reléguant en flaques remplies de têtards, les taches de neige rebelles. Tantôt une mésange, tantôt un couple de bergeronnettes s'activent pour accueillir leur nichée ou encore un tracteur bucolique qui déverse aux champs ses lisiers en écoutant Joe Dassin.

« C'est quand même bien fait la nature. Les petits veaux naissent en même temps que les morilles », me disait pas plus tard qu'hier, un vieux chasseur-cueilleur qui comme 66 % de la population avait préféré glisser une morille dans sa besace plutôt qu'un bulletin dans l'urne. On les voit gambader dans l'herbe tendre, insouciant, s'amouracher d'une abeille butinant son premier tussilage, ouvrant aux senteurs printanières ses naseaux humides, les oreilles fraîchement ornées de boucles d'oreilles numérotées à têter fougueusement les mamelles pleines du lait chaud de leur mère qui se réjouit déjà que leur vorace rejeton découvre que l'herbe est plus verte dans le champ du voisin.

Belles saisons qui passent avec leurs lots de surprises. Cette année, les jonquilles ont laissé la place aux roses de printemps toutes étonnées d'éclore avant les grandes gentianes. Les roses élues par leurs fonctionnaires, la gentiane damée par ses pions, le mulot n'ayant pas pu creuser l'écart sur la bourgeonnante fée qui fut verte de joie à l'idée de faire partie de cette plate-bande. Ce joli bouquet floral n'aura pas besoin de second tour pour échapper au séca-teur. Rien de bien nouveau sous le soleil en attendant les dents-de-lion qui ont un peu plus de mordant.

Mais revenons à nos moutons: filet mignon de veau aux morilles pour 4 personnes, dans une prochaine édition. Le principal concerné broute encore son herbe tendre.



Par Vincent Kohler

Le bistrot du Ô

Mon « bon médecin »

Ce jour-là, dans l'un des bistrot du Haut, deux hommes parlent ensemble autour d'un verre. « C'est mort ces temps, tu ne trouves pas ? Tout le monde dit que le printemps, c'est beau et que tout reprend vie mais il se passe quoi ici ? » questionne celui de gauche. « Arrête un peu de râler. Peut-être que tu ne cherches pas à trouver ce qui se passe dans la ville et que tu y passes à côté sans même t'en rendre compte. Tu traces pour venir ici et faire l'apéro », rigole son vis-à-vis en remettant son béret sur la tête, fier de sa réplique.

« Tu dis ça et un jour, quand tu te réveilleras, il ne restera plus rien autour de toi si ce n'est des kebabs, de la malbouffe, des écrans partout et des bureaux de tabac pour achever ceux qui sont encore là. » Réponse de l'homme au béret: « Mais quel rapport avec le reste ? » Excellente relance. « Le rapport est qu'il ne se passe tellement rien dans la vie de certaines personnes qu'ils ont tout leur temps pour se faire du mal par la nourriture grasse, la dépendance aux réseaux et j'en passe. » Un peu secoué, l'homme au béret réplique

à nouveau d'un air hilare: « Ce serait donc pour ça que les généralistes débordent ? »

Silence de quelques secondes ! « Je ne sais même pas comment on en est arrivé à parler de médecins. Peut-être parce qu'il ne se passe rien justement. » Les deux interlocuteurs commencent à s'accorder sur le registre de l'humour: « Oh arrête un peu de dire ça et ouvre un journal. Tu verras qu'il se passe des choses. Tiens, demande au patron un journal, allez. » L'homme de gauche prend alors sa veste. « Tu pars déjà, tu vas où ? » Réponse (véridique): « Chercher ma femme, elle était... chez le médecin ! »

Par Kevin Vaucher

Nouveau!
Que pense la rue de l'actualité et des dossiers chauds du moment ? On se pose à un café durant une heure et on vous fait écho des bruissements populaires.

Actu en images

Sur la route du printemps !

Dans la vie et dans la ville, savoir se positionner est toujours le meilleur moyen pour ne pas se perdre et prendre le bon chemin. À La Chaux-de-Fonds, plusieurs destinées se sont également dessinées ces derniers jours: patinoire et autorités politiques en premier lieu. En parlant de « dessiner », le ciel a également choisi de créer un chemin entre ciel et terre en dressant ce bel arc-en-ciel au-dessus du parc de... l'Ouest ! Un nom tout trouvé pour ces quelques lignes qui partent dans toutes les directions mais qui ont toutes un même point de chute: les Montagnes ! (kva)

